



Torah-Box

n°257  | 13 Décembre 2023 | 1^{er} Tévet 5784 | Mikets

M A G A Z I N E



**RÉVÉLATIONS CHOCS
SUR L'HISTOIRE DE
'HANOUKA ET DES
'HACHMONAÏM**

**LA VICTOIRE D'ISRAËL
SUR LE 'HAMAS PASSE
PAR UNE GUERRE
JUSTE ET PROPRE**

**ZOT 'HANOUKA :
LE MIRACULEUX
8^{ème} JOUR DE
LA FÊTE...**

וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵאבֹולָם

LIBÉREZ LES 137 OTAGES ISRAËLIENS



CHASS EN HEBREU



'HOUMACH
EDMOND J. SAFRA



YEROUCHALMI EN HEBREU



MICHNA EN HEBREU



GUEMAROT EN FRANCAIS

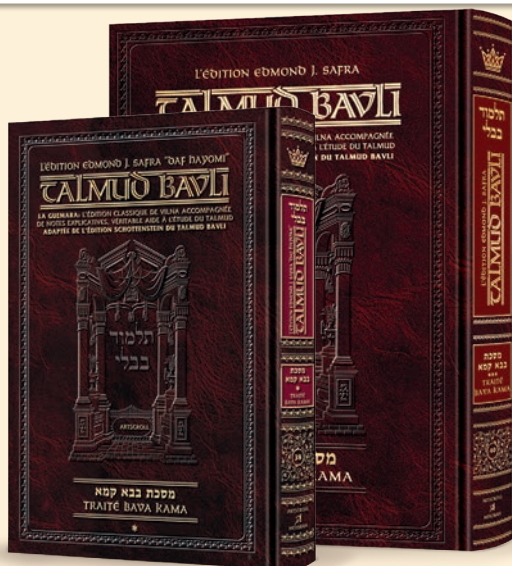
ARTSCROLL Chanukah Sale

DU 22 NOVEMBRE
AU 17 DÉCEMBRE
2023 INCLUS

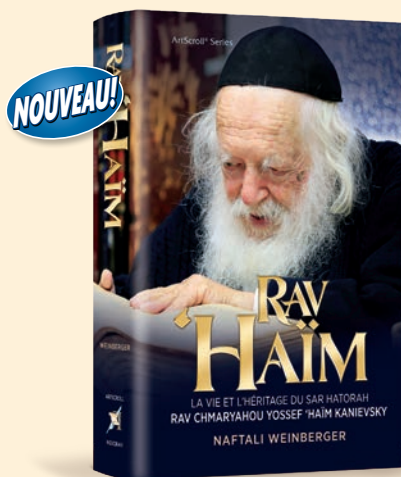
-20%



DE REMISE SUR TOUT LE CATALOGUE**



CHAQUE VOLUME PARAIT A TEMPS
POUR SON ETUDE DANS LE CADRE DU
CYCLE DU DAF YOMI



**LA TOUTE NOUVELLE
BIOGRAPHIE de
RAV 'HAIM KANIEVSKY zt"l**

Une réalisation de
ARTSCROLL Mesorah Heritage Foundation

Disponible auprès des librairies juives affichant la promotion
Distribué en Europe par LEHMANN'S
info@lehmanns.co.uk • www.lehmanns.co.uk

* Excepté Sidourim, Mahzorim et 'Houmachim tout en Hébreu

** Remises calculées sur base des prix publiés sur notre site: www.lehmanns.co.uk



CALENDRIER DE LA SEMAINE

13 au 19 Décembre 2023

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
13 Décembre
1^{er} Tévet
Roch 'Hodech



'Hanouka 6^{ème} jour

Daf Hayomi Baba Kama 41
Michna Yomit Yébamot 13-12
Limoud au féminin n°67

Jeudi
14 Décembre
2 Tévet



'Hanouka 7^{ème} jour

Daf Hayomi Baba Kama 42
Michna Yomit Yébamot 14-1
Limoud au féminin n°68

Vendredi
15 Décembre
3 Tévet



'Hanouka 8^{ème} jour

Daf Hayomi Baba Kama 43
Michna Yomit Yébamot 14-3
Limoud au féminin n°69

Samedi
16 Décembre
4 Tévet



Parachat Mikets

Daf Hayomi Baba Kama 44
Michna Yomit Yébamot 14-5
Limoud au féminin n°70

Dimanche
17 Décembre
5 Tévet

Daf Hayomi Baba Kama 45
Michna Yomit Yébamot 14-7
Limoud au féminin n°71

Lundi
18 Décembre
6 Tévet

Daf Hayomi Baba Kama 46
Michna Yomit Yébamot 14-9
Limoud au féminin n°72

Mardi
19 Décembre
7 Tévet

Daf Hayomi Baba Kama 47
Michna Yomit Yébamot 15-2
Limoud au féminin n°73

Grand Mazal Tov à
Mme Eva Amar
pour la naissance de son fils !
Daniel et Céline Peretz
pour la naissance de leur petite fille !
Mme Léa Bennaïm
pour la naissance d'une petite fille !

Nos condoléances au
Rav Gabriel Dayan
pour le décès de son beau-père,
le Rav Yossef Abdel'hak.



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:36	16:38	16:45	16:15
Sortie	17:49	17:48	17:52	17:28

Zmanim du 16 Décembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:38	08:15	08:04	08:15
Fin du Chéma (2)	10:41	10:25	10:19	10:19
'Hatsot	12:46	12:36	12:34	12:25
Chkia	16:54	16:56	17:03	16:33

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yossef-Haim Sitruk, Jonathan Serero, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Rav Raphaël Sadin, Rav Aharon Bieler, Rav Elimélekh Biderman, Rav Binyamin Tagger, Rabbanite Léa Bennaïm, Rav Avraham Garcia, Rav Aharon Sabbah, Rav Chalom Guenoun, Rav Gabriel Dayan, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées
seront récompensées
par des cadeaux !



CHEZ VOUS, À JÉRUSALEM

front



3-4-5 pièces/penthouses
à partir de 850,000 €

♦
Au carrefour Guivat Shaul
Kiryat Moché - Centre ville

WESTPARK

Une expérience résidentielle
d'exception au centre de Jérusalem

Résidence de luxe au
cœur d'un parc verdoyant,
en plein centre ville

À une minute du
tramway, 5 minutes
de la Gare centrale

Balcon Soukka,
cave et parking pour
chaque appartement

Vie
communautaire
riche et variée

עם ישראל חי. בישראל!



Contactez-nous dès aujourd'hui
Hadassa > (FR) 0613221876
☎ (IL) +972.548.555.007



Projet accompagné par:

♦ bank hapoalim





Des Hellénistes parmi nous

Si depuis le 7 octobre, nous assistons en Israël à un rapprochement au judaïsme et à une *Ahdout* (union) sincère fédérant toutes les couches de la société, il reste malgré tout un "village d'irréductibles guerriers" qui résistent avec fermeté à la *Téchouva*. Ce sont ceux qui se trouvent à la tête des médias, qui s'obstinent à ne pas nous faire partager l'enthousiasme de ce retour aux sources pas plus qu'ils ne diffusent le récit de miracles manifestes dont ont bénéficié des soldats sur le front ou les rescapés du massacre. Ils vont par contre froidement s'étendre sur l'analyse géopolitique du conflit actuel ainsi que sur ses conséquences financières et internationales et spéculer sur l'avenir de l'État d'Israël.

Ils n'oublieront pas d'accuser le chef d'État Netanyahu, d'émettre des critiques sévères sur le budget accordé aux orthodoxes et sur la conduite de certains habitants de Judée-Samarie ou encore de donner leur avis sur les priorités que devrait définir le gouvernement dans ce conflit. *'Assakim Karaguil* ("la vie continue normalement"), pour reprendre l'expression populaire israélienne ! "Ce ne sont tout de même pas les événements actuels qui vont nous faire tourner la tête et nous détourner de nos priorités, au profit de croyances populaires !", semblent dire ces journalistes.

Depuis longtemps, le pouvoir démesuré des médias tant redoutés - même par les chefs d'État - est apparu au grand jour. Si à l'époque d'Émile Zola, le journal avait permis de dénoncer des injustices et dévoiler au grand public la vérité, cette approche est aujourd'hui révolue. Les médias représentent un moyen très puissant qui permet d'imposer un certain mode de pensée et une conception de la vie, même s'ils ne vont pas toujours de pair avec la droiture. En Israël aussi, dans le milieu

médiatique, on a décalqué les conceptions bien-pensantes établies par l'Occident.

La fête de *'Hanouka* vient commémorer la victoire militaire d'une poignée de Juifs face au puissant empire grec. Les Grecs souhaitaient étendre leur civilisation au monde entier et s'étaient heurtés au peuple hébreu qui était resté dans son ensemble fidèle à la Torah. Mais il existait malgré tout de nombreux Juifs qui avaient été séduits par les conceptions et le mode de vie hellènes.

Si la Grèce antique n'existe plus, son héritage reste vivant et a connu des variantes tout au long de l'Histoire. Nous sommes témoins dans la société occidentale de l'hédonisme moderne, galvanisé par le développement de la technologie. Parallèlement, on a établi des théories, soutenues par la science, et des philosophies qui permettent de donner une consistance à ce mode de vie. Les médias participent à propager ces conceptions et à écarter tout ce qui s'y oppose. Le judaïsme reste encore aujourd'hui le principal écueil à cette culture, ce qui justifie leur antisémitisme.

Les Juifs hellénistes existent encore aujourd'hui et les grands médias israéliens en sont un bon exemple : même face à la situation précaire dans laquelle se tient aujourd'hui Israël, leur position reste immuable et ils refusent de se tourner vers le D.ieu d'Israël. Heureusement, le peuple comprend de lui-même que son salut dépend de son attache avec l'Éternel et Sa Torah.

Durant la fête de *'Hanouka*, on allume une bougie de plus tous les jours : cet éclairage représente la lumière que diffuse Israël, qui augmente continuellement et nous mènera à l'époque messianique, symbolisée par le chiffre huit.

Amen, pour très bientôt !

Rav Daniel Scemama

Le 'Hamas et l'Autorité palestinienne fustigent le veto des États-Unis à l'ONU



Le président de l'AP Ma'hmoud Abbas a dit samedi tenir les Etats-Unis pour "responsables de l'effusion de sang" à Gaza, après leur veto à une résolution onusienne pour un cessez-le-feu à Gaza. La résolution ne mentionnait pas les barbaries perpétrées par le 'Hamas et des civils gazaouis le 7 octobre contre près de 1 300 Israéliens massacrés et les quelque 240 otages.

Le groupe terroriste, qui détient toujours en otage plus d'une centaine de personnes , a aussi "fermement condamné" le veto américain, le qualifiant de "position immorale et inhumaine".

2 soldats blessés lors d'une tentative avortée de libération d'un otage à Gaza

Deux soldats de l'armée israélienne ont été blessés dans la nuit de jeudi à vendredi lors d'une tentative ratée de sauvetage d'otages détenus par le 'Hamas dans la bande de Gaza au cours de la nuit, a déclaré l'armée vendredi, ajoutant que plusieurs des terroristes qui détenaient des otages ont été tués.

L'hôpital Soroka de Béer-Chéva' a déclaré que les deux soldats étaient dans un état grave et qu'ils étaient traités dans l'unité de soins intensifs.



TU ES À LA YECHIVA OU AU SÉMINAIRE ?

- FORME TOI**
- Au marketing et à la communication
 - Au développement web
 - Aux ressources humaines
 - Au recrutement, à la psychologie du travail, au droit ...
 - A la data et cybersécurité



IT'S TIME FOR E-LEARNING

Diplômes reconnus par l'état inscrit au RNCP - IAD Filles / IAD Garçons



Ex-ministre du ' Hamas au Chin-Beth : Des "fous" dirigés par Sinwar ont "détruit Gaza"

Au fur et à mesure que l'état militaire de Tshal se resserre autour des terroristes, les langues commencent à se délier à Gaza.

Face aux caméras, des civils ne craignent plus d'insulter copieusement la classe dirigeante du ' Hamas, tenue pour responsable de la situation. C'est notamment le cas de Youssef

Al-Mansi, ex-ministre de la Communication du ' Hamas, dont des extraits de l'interrogatoire ont été diffusés.

"C'est un groupe de fous que dirige Sinwar. Ils ont détruit la bande de Gaza", déclare-t-il, ajoutant "nous devons nous débarrasser d'eux."

USA : Des présidentes antisémites d'universités poussées dehors par le Congrès



Après la démission de la présidente de l'université de Pennsylvanie (UPenn) pour des accusations d'antisémitisme sur les campus américains, les pressions se sont

intensifiées dimanche aux Etats-Unis et en Israël contre les patronnes de Harvard et du *Massachusetts Institute of Technology* clouées au pilori la semaine dernière par le Congrès.

Les trois présidentes sont poussées dehors par des dizaines d'élus après leur audition le 05/12 - jugée "absolument honteuse" - devant une commission de la Chambre des représentants au sujet de la hausse d'actes antisémites à l'université.

O'NEW PARIS

PARIS O'NEW PARIS PARIS O'NEW PARIS

Code promo
PROMO -15%
onewparis26
Spécial fête de tichit

+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

VENEZ DÉCOUVRIR NOS TAILLES
ADULTES DU S AU XXXL ET AUSSI
NOS TAILLES ENFANTS

ONewParis.com

Des tuiles antiques témoignent de la présence grecque à Jérusalem à l'époque de 'Hanouka



Seize fragments de tuile en céramique offrent un nouvel aperçu sur la manière dont Antiochos IV Épiphane – le célèbre scélérat de l'histoire de 'Hanouka – n'a pas

seulement introduit ses armées à Jérusalem mais également la culture grecque. Ces fragments ont été découverts dans le parc national de la Cité de David qui entoure la Vieille Ville de Jérusalem. Trouvés lors de fouilles archéologiques entreprises au parking Guiv'ati, ces fragments seront présentés au public 11 décembre lors d'une conférence de l'Autorité des antiquités.

Tsahal distribue 100 000 'Hanoukiot à ses soldats ; les dirigeants du monde entier célèbrent 'Hanouka

100 000 : c'est le nombre de 'Hanoukiot en aluminium distribuées par Tsahal à ses troupes dispatchées du Nord au Sud à l'approche de la fête de 'Hanouka, en parallèle aux immenses 'Hanoukiot disposées par les émissaires 'Habad jusque dans Gaza City et dont les images ont largement circulé

sur les réseaux sociaux. Les dirigeants du monde entier ont pour leur part célébré jeudi la fête de 'Hanouka en adressant leurs vœux à leurs communautés juives et en reconnaissant leur inquiétude face à la montée de l'antisémitisme à travers le monde.

בס"ד

נדל"ן ושיוק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

— AGENCE IMMOBILIERE —

UNIQUE

Suite à l'hôtel West Ashdod : Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh

(190 000€)

Coup de fusil

Somptueux 4 pièces à Ashdod «City » avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh

(560 000€)

Bombe

Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport

(68 000€)

Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod

Dov Uzan

A Khan Younès, Jabaliya et Sajayia, les terroristes se rendent ; le bilan des opérations au sol s'élève à 101 soldats tombés

Des médias palestiniens affiliés au 'Hamas signalent des frappes israéliennes à Jabaliya, au nord de Gaza et à Khan Younès, au sud, alors que l'armée israélienne poursuit son offensive contre le groupe terroriste et que de nombreux terroristes se rendent désormais aux forces de Tsahal. "Il n'y a pas une seule maison sans armes ici, pas une maison sans tunnels. Nous avons trouvé des kalachnikovs sous les matelas, dans les placards.", a déclaré un officier de Tsahal opérant dans la zone. Des images montrent notamment un terroriste du 'Hamas remettant un fusil d'assaut aux forces israéliennes – alors qu'il dépose les armes aux côtés de dizaines d'hommes armés palestiniens. Le chef d'état-major de Tsahal, Herzl Halévy, a annoncé que les militaires commençaient à observer l'effondrement du système de gouvernance du groupe terroriste. En parallèle, l'armée israélienne a annoncé lundi la mort de quatre soldats, dont trois ont été tués la veille lors des combats dans le sud de la bande de Gaza, portant à 101 le nombre de soldats tués depuis le début de l'incursion terrestre contre le groupe terroriste du 'Hamas.

Une frégate française abat deux drones yéménites en mer Rouge

Une frégate française patrouillant en mer Rouge a abattu dans la nuit de samedi à dimanche deux drones provenant du Yémen, territoire sous contrôle des rebelles 'Houthis pro-Iran qui menacent de perturber le trafic sur cette voie maritime stratégique.

Les 'Houthis avaient menacé plus tôt d'attaquer tout navire dans la mer Rouge se dirigeant vers Israël si la population de la bande de Gaza ne recevait pas une aide d'urgence.

Elyssia Boukobza

L'assurances

Groupe GLS

01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

lassurances.fr

Devis immédiat en ligne



La victoire d'Israël sur le ' Hamas passe par une guerre juste et propre

Depuis le début du conflit, l'armée israélienne se doit de respecter les objectifs fixés par les dirigeants du pays à savoir détruire le ' Hamas, tout en préservant au maximum la population civile gazaouie. Tsahal a certes mobilisé une puissance de feu jamais observée jusqu'ici dans ses conflits avec la bande de Gaza mais elle doit aussi autoriser l'entrée de l'aide humanitaire et composer avec les pressions internationales. Autant de données qui obligent Israël à faire une guerre juste et propre.

Samedi 7 octobre. Les terroristes du ' Hamas s'infiltrèrent en territoire israélien. Massacrèrent 1200 personnes et en kidnappent 239 autres. Dans la bande de Gaza, la population crie victoire, hurle sa joie. Dès leur arrivée sur le territoire côtier palestinien, les otages israéliens sont frappés, lynchés et humiliés par une foule assoiffée de sang juif. Les images font le tour du monde. Elles choquent. Blessent l'amour propre d'une nation et d'un peuple qui vient de subir l'une des plus grandes humiliations de son Histoire. A la vue de ces scènes de liesse dans le camp ennemi et du nombre de victimes, le Premier ministre Netanyahu déclare "la guerre au ' Hamas". "Nous frapperons l'ennemi d'un volume et d'une puissance encore inconnus. L'ennemi paiera un prix qu'il n'a jamais subi jusqu'ici. Nous sommes en guerre et nous vaincrons."

Une guerre "longue et difficile"

A la lecture de cette déclaration prononcée dès le 7 octobre par le chef du gouvernement israélien, tout laisse penser qu'Israël s'apprête alors "à rayer la bande de Gaza de la surface de la terre" en quelques jours, notamment au regard du rapport de force déséquilibré entre l'une des meilleures armées au monde et une organisation terroriste, certes sanguinaire sans foi ni loi, mais dont les moyens militaires se comptent à 30 000 hommes et 20 000 roquettes environ de courte, moyenne et longue portées.

Mais non. Les dirigeants de l'Etat d'Israël avertissent d'emblée l'opinion publique: la guerre sera longue et difficile. Elle sera longue et difficile car la densité de population du

territoire de la bande de Gaza est l'une des plus élevées de la planète avec 6090 habitants au km² contre 450 habitants au km² en Israël. Elle sera longue et difficile car les Etats-Unis et l'ensemble des chancelleries occidentales exigent d'Israël et de Tsahal d'épargner "les civils innocents" et d'œuvrer à laisser entrer sur le territoire gazaouie vivres, nourritures et carburant pour éviter un désastre humanitaire.

Si pendant les bombardements de Dresde du 13 au 15 février 1945, Churchill, l'ex Premier ministre britannique, déclarait: "Il n'y a pas d'Allemands innocents" et autorisait la *Royal Air Force* à larguer 1500 tonnes de bombes explosives et 1200 tonnes de bombes incendiaires pour un bilan de 25 000 morts afin de parvenir à défaire l'Allemagne nazie; si les Alliés rasaient Berlin au soir de la Seconde Guerre mondiale pour atteindre Hitler en faisant 2 millions de morts; pour Israël, cette logique de carte blanche pour anéantir un ennemi barbare, antisémite et inhumain ne vaut pas.

Code éthique du soldat juif

Le Premier ministre Netanyahu a certes fixé trois objectifs à ce conflit: détruire le ' Hamas, ramener tous les otages et éteindre à jamais la menace terroriste venue de la bande de Gaza, mais il emploie aussi le terme de "guerre juste" ou "guerre contrainte." Ainsi, qui dit juste dit aussi équilibre et donc respect du droit. La Torah ordonne en période de guerre de respecter la dignité humaine des populations ennemies même dans des circonstances difficiles. Elle oblige aussi le roi d'Israël à emporter avec lui un livre de Torah pour enseigner à ses soldats

toutes les lois, jugements et commandements qui leur incombent de respecter durant le conflit. Le *Natsiv* précise que "le soldat juif doit certes éviter de porter atteinte aux innocents mais ne doit pas s'empêcher de participer au combat." Des règles reprises par le code éthique de Tsahal : "Le soldat n'utilisera son arme et sa force que pour accomplir sa mission, dans la mesure nécessaire à cet effet, et s'attacher à conserver sa dignité humaine durant les combats. Le soldat n'utilisera pas son arme et sa force pour nuire aux innocents et aux prisonniers, et fera tout ce qui est en son pouvoir pour éviter de porter atteinte à leur vie, leur corps, leur dignité et leurs biens."

Dès les premiers débats du cabinet de guerre et malgré les oppositions de certains membres du gouvernement, le ministre des Affaires stratégiques, Ron Dermer, a prévenu qu'Israël se devait d'accepter d'offrir une aide humanitaire à la population gazaouie. "Sans cela, nous n'aurons pas d'appui américain. Et nous perdrons tout crédit international."

Quand les terroristes se rendent

Alors, l'armée israélienne a dans un premier temps mis en place un couloir humanitaire sur l'axe stratégique Sala'h Al-Din qui relie le Nord et le Sud de la bande de Gaza pour permettre à la population gazaouie de fuir les tirs. Des plages horaires de trêve des combats ont aussi été aménagées pour faciliter ces évacuations. Des millions de tracts ont été dispersés par voie aérienne par les forces israéliennes pour prévenir la population des bombardements à venir. Tsahal a aussi autorisé l'entrée via le point de passage de Rafia'h de camions de carburant pour éviter la propagation d'épidémies au sein de la population réfugiée au sud de l'enclave.

Les malades des hôpitaux de la bande de Gaza ont pu être tous évacués en prélude des opérations menées par les forces terrestres. Tout cela a été réalisé sans obtenir du ' Hamas des informations sur l'état de santé des otages ni de permettre aux agents de la Croix-Rouge de leur rendre visite une seule fois en un peu plus de deux mois de conflit.



Tout cela a été réalisé sans obtenir du ' Hamas des informations sur l'état de santé des otages ni de permettre aux agents de la Croix-Rouge de leur rendre visite

La présence des 137 otages israéliens dans le territoire de la bande de Gaza conjuguée aux pressions internationales obligent aussi Tsahal à adapter ses plans de combat. Depuis la fin de la trêve, l'Etat-Major dirigeant de l'armée israélienne a mobilisé l'ensemble de ses forces aériennes, maritimes et terrestres non pas pour accroître le nombre de victimes civiles mais pour contraindre le ' Hamas à déposer les armes, à libérer le plus d'otages possibles et à satisfaire l'allié américain qui certes, n'a pas fixé à Israël de calendrier précis sur une fin des combats, mais qui aimerait voir ce conflit se terminer avant les élections présidentielles de 2024.

Les images de ces derniers jours de terroristes du ' Hamas déposant les armes et les plaintes de certains gazaouis contre l'organisation terroriste prouvent l'efficacité de la stratégie de Tsahal sur le terrain.

Prochaine étape : atteindre les hauts dirigeants du ' Hamas. Une source sécuritaire indique à ce propos : "Si nous parvenons jusqu'à Yé'hia Sinwar et qu'il est entouré de nos otages, alors nous aurons un immense cas de conscience. Frapper ou se retenir?" C'est tout l'enjeu éthique de cette guerre juste et propre menée par Israël contre le Mal absolu.

Jonathan Serero



Supporter le PSG = Complice du terrorisme ?

Le fait d'applaudir des joueurs qui ont en lettres bien visibles sur leur maillot le nom d'un pays qui finance le terrorisme n'est-il pas un affront aux victimes de leurs attentats ou même aux soldats qui mettent leur vie en danger ?



Si l'argent du Paris-Saint-Germain, club de football français, provient du Qatar et que ce même pays finance aussi l'organisation terroriste 'Hamas qui vient d'être l'auteur d'un pogrom tuant 1400 de mes frères juifs de manière atroce... Un internaute nous a posé la question suivante : "Est-il permis de supporter l'équipe et d'acheter leurs maillots ? Est-ce du 'Hiloul Hachem ? Est-ce être complice du mal dans le monde d'après la morale juive comme d'après la loi juive ?"

Avant de répondre, chers supporters amoureux de votre club, précisons qu'il ne s'agit pas d'une attaque personnelle mais simplement une réflexion de Torah objective, donc détendez-vous et suivez-moi jusqu'à la fin.

1 L'interdiction du 'Hiloul Hachem, le fait de profaner le Nom de D.ieu

Prenons l'exemple d'une station-service appartenant à un Juif qui afficherait clairement :

"Ouvert le Chabbath". D'après la loi juive, être client fidèle de ce genre d'établissements s'appelle du 'Hiloul Hachem, un mépris de la gloire divine.

Tout comme un enfant n'irait pas acheter du pain chez un boulanger qui a giflé son père, on ne devrait pas être client d'une station essence qui gifle le Chabbath.

Mais dans notre cas, notre simple présence à acclamer des joueurs d'un club appartenant à un pays qui soutient le terrorisme ne peut pas être interprété comme un affront direct fait à D.ieu. Il n'y a aucune mention du 'Hamas dans le stade.

2 אונאת דברים, l'interdiction de offenser une personne

Le fait d'applaudir des joueurs qui ont en lettres bien visibles sur leur maillot le nom d'un pays qui finance le terrorisme n'est-il pas un affront aux victimes de leurs attentats ou même aux

soldats qui mettent leur vie en danger ? On sait que le Qatar a du sang sur les mains. Comment réagirait donc un enfant orphelin dont le papa a été assassiné au kibboutz Bééri en voyant son frère juif s'extasier devant un club qui promet le Qatar ? De la colère certainement, mais aussi de la peine. Et le verset dit bien : "לֹא-תוֹנוּ אִישׁ אֶת-עֵמִיתוֹ" ("Ne vous lésez point les uns les autres") (Vayikra 25, 17).

Si je porte un tel maillot devant cet orphelin, cela pourrait le perturber, ce qui est interdit. Cependant si je vais au stade moi-même avec ce maillot, cela n'affecte pas directement l'enfant, donc cela ne constitue pas une transgression de l'interdit en question.

3 L'interdiction d'être *Messayé'a Lidvar* 'Avéra, s'associer à une transgression

Selon la loi juive, il est par exemple interdit d'acheter un produit à un voleur, car cela revient à l'encourager ('Hochen Michpat 369) ou encore d'indiquer le chemin à un Juif le Chabbath qui serait en voiture. Nos Sages enseignent qu'on n'aidera pas quelqu'un à transgresser la Torah, à faire du mal.

Mais pour être complice du mal selon la loi juive, il faut que la contribution (au club de foot en l'occurrence) aide directement, en l'occurrence leur activité terroriste, ce qui n'est pas le cas.

L'argent utilisé pour acheter une place pour un match du PSG peut servir à offrir une bourse d'étude à un jeune français ou à contribuer à la recherche médicale, puisque le Qatar possède en parallèle une Fondation du Qatar en France. D'après la Torah, donc, aucune interdiction sur ce point.

Pour conclure...

Du point de vue de la loi juive, supporter ce club pour les raisons évoquées n'est pas interdit et ne s'appelle pas être complice, car il n'est pas évident qu'on contribue directement à l'économie du terrorisme. Donc n'allez pas insulter pas ces supporters de "traîtres".

En revanche, et il serait dommage de ne pas évoquer ce point, d'un point de vue moral et éthique, étant donné que la qualité particulière d'un Juif doit être la compassion et la sensibilité, certains trouvent à juste titre inadéquat de se faire complice de près comme de loin de ces actions, comme le Talmud l'ordonne: "Eloignez-vous de la laideur et (même) de ce qui lui ressemble" ('Houlin 44b).

Une chose est certaine: en ces temps où des Juifs sont poursuivis et massacrés, la question ne devrait pas être de supporter ou non cette équipe de foot, mais bien que faire pour la libération de nos otages, comment contribuer à la protection de nos soldats et à l'élévation de l'âme de nos disparus... Et cela ne se fera que par le biais de nos Mitsvot. Même nos soldats les plus laïques s'enthousiasment actuellement et demandent à porter un *Talith Katan* ou à mettre leur *Téfilin*. Multiplions-nous aussi nos bonnes actions, chacun à notre niveau.

Binyamin Benhamou

E

Investir
en toute confiance en Israël

0.3%
achat/vente

RECHERCHE DE BIENS - OBTENTION
DE PRETS - GESTION LOCATIVE -
GESTION DE CHANTIER

JERUSALEM - BETH CHEMECH - BNEI BRAK - TEL
AVIV - RAANANA ...

00972 - 58 5349203



Eprouver c'est bien ; agir c'est mieux

A ce moment, Yossef se jette dans les bras de son père et il se met à pleurer. Mais le texte ne dit pas que Ya'akov pleurerait lui aussi. Comment Ya'akov qui a pleuré son fils pendant 22 ans, qui a gardé ses vêtements de deuil et a refusé de se laisser consoler, ne pleure-t-il pas en revoyant cet enfant qu'il a tant aimé ?

Hier soir, dans toutes les maisons juives qui l'ont fêté, 'Hanouka s'est achevé. Et lorsque les lumières s'éteignent et que la fête est finie, tout le monde est un peu triste. Parce qu'on a l'impression de s'éteindre un peu avec l'événement qui s'achève. Et effectivement, tel est le risque de la vie, celui de ne vivre que l'événement. Aussi, dès qu'il s'achève, la vie semble s'arrêter elle aussi.

Les gens pensent que l'événement est tout, qu'il est l'absolu du vécu humain. Or je voudrais vous montrer que cette conception est si fautive qu'il est dommage de perdre notre temps en vivant de cette manière. Un homme doit apprendre à ne pas s'arrêter, dans son appréciation de la vie, aux événements qui la constituent. Lorsque je me fixe un objectif et que je l'atteins, il ne faut pas considérer que j'ai fini de jouer mon rôle, mais que bien au contraire, la grande difficulté de l'existence est de véhiculer une idée quand bien même elle a atteint son terme.

Laboutissement de l'Histoire

Vous savez que les semaines comptent sept jours, bien qu'il n'y ait aucune raison à ce chiffre. En tous cas, aucune raison nécessaire ; si le jour, le mois, l'année, sont des données astronomiques, la semaine, elle, n'en est pas une. La semaine pourrait durer huit, neuf, dix jours, c'est une convention.

A l'origine de cette convention, la Torah relate que D.ieu a bâti le monde en six jours, et qu'il



S'est arrêté le septième. Et nos Sages enseignent que le chiffre sept correspond à la dimension de l'homme, c'est le chiffre de l'Histoire, le contenu du temps, l'événement.

C'est la raison pour laquelle, le samedi soir, nous chantons le chant "Eliahou Hanavi", nous appelons le prophète Elie à venir nous annoncer la venue du *Machia'h*.

Et lorsqu'il viendra, il n'y aura pas sept jours, mais huit. Le samedi soir ne sera plus un dimanche, mais la fin d'un Chabbath qui débouchera sur un plus grand Chabbath, qui s'appellera le huitième jour. Ce huitième jour sera l'aboutissement de l'Histoire. C'est ce que symbolise le chiffre huit : le temps qui est appelé à être dépassé.

Par quoi est-il appelé à être dépassé ? Pas moins que par l'homme lui-même. Lorsqu'un petit garçon vient au monde, on le circonscrit au huitième jour. Pourquoi attendre ce moment ? Bien sûr, les médecins diront que le taux de coagulation du sang atteint son plus haut niveau ce jour-là. Mais pour nous, ce qui compte, c'est l'enseignement que nous dévoile ce moment fixé pour la Mitsva, à savoir que le chiffre huit est attaché à l'enfant qui accède à la première Mitsva de sa vie.

Les bébés pleurent lors de la *Brit-Mila*. Pourquoi ? Parce que les *Mitsvot* demandent un sacrifice, il faut couper "quelque chose", il faut se faire mal, et même qu'il y ait une goutte de sang qui coule. Autrement dit, casser

le rythme du temps symbolisé par le chiffre sept relève de l'héroïsme. Arriver au chiffre huit n'appartient pas à la normalité, il faut se dépasser pour atteindre cette dimension.

Le *Machia'h* est l'homme qui révélera le chiffre huit, c'est aussi le sens de la *Brit-Mila*. Parce que chaque enfant qui naît est peut-être le messie, voilà pourquoi on le circonscrit le huitième jour. Certains ont d'ailleurs la très belle habitude de se lever lorsque passe une femme enceinte, en disant : "Elle est peut-être la mère du *Machia'h* et je ne veux pas lui manquer de respect !"

Huit, un chiffre infini

La meilleure suite que l'on puisse donner à ce développement sur le huitième jour messianique est *'Hanouka*. Car c'est une fête très "ambitieuse", étant la seule qui compte huit jours d'emblée, alors que les fêtes de la Torah durent sept jours (huit en dehors d'*Erets Israël*). Elle est donc caractérisée par une dimension messianique.

L'exemple c'est l'asymptote, on frôle véritablement l'objectif, il ne nous reste plus que le petit epsilon pour l'atteindre. Le chiffre 8 symbolise donc ce vers quoi on tend, sans jamais y parvenir. Cela se rapproche de la notion d'infini, ce que nous pouvons imaginer intuitivement mais sans jamais savoir véritablement ce que c'est. Si je vais au tableau et que je dessine un 8 couché (qui est le signe mathématique de l'infini), vous allez tous et toutes admettre que ce concept existe, mais vous ne savez pas de quoi je parle. Vous me croyez parce que vous sentez que ça existe, c'est cela l'idéal : savoir que cela existe, mais qu'on ne peut pas y arriver. Dès lors que l'on est convaincu de cette existence, on est alors capable de transformer notre vie, et rétroactivement les événements de cette vie vont tous tendre vers une finalité.

"Je suis Yossef"

Pour comprendre un peu mieux, je vais vous exposer ce qui constitue l'essentiel de la *Paracha de Vayigach*. On y relate deux retrouvailles, deux événements dont le message moral est d'une richesse infinie : Yossef qui retrouve ses frères, et Yossef qui retrouve son père. Rappelons le cadre : Yossef rêve et voit son père, sa mère et ses frères se prosterner devant lui. Ses frères décident de contrer ses "ambitions" déplacées et le vendent. Yossef, de vente en vente, se retrouve être, grâce à un rêve qu'il explique convenablement, le vice-roi d'Egypte. Il prévoit les sept années d'abondance, puis les sept années de famine. En prévoyance des sept années de famine, il a la clairvoyance de conseiller à Pharaon de stocker du blé. La terre entière se retrouve donc affamée et seule l'Egypte peut nourrir le monde. Parmi ceux qui viennent s'approvisionner, les frères de Yossef qui descendent d'*Erets Israël*. Il les reconnaît mais eux ne le reconnaissent pas. Après les avoir malmenés afin de les amener à une sincère remise en question, il se révélera à eux au cours d'une scène mémorable que la Torah nous raconte en détail. Yossef demande à l'assistance de sortir de la pièce et, devant ses frères, il prononce deux mots : "*Ani Yossef*" ("Je suis Yossef").

Incapables de répondre

La Torah décrit leur réaction : "*Lo Yakhlou Lédaèr Ito*", ils ne purent lui répondre, "*Ki Nivhalou Mipanav*", car ils étaient hébétés devant lui. Rachi nous révèle pourquoi ils n'ont pu parler : "*Mipéné Haboucha*", parce qu'ils eurent honte. Mais ici, l'interpellation fondamentale porte sur l'efficacité de ces deux mots qui suffirent à pétrifier ses frères.

Nombreux sont ceux qui pensent que pour mettre les autres sur le droit de chemin, il est nécessaire d'adresser beaucoup de reproches,

La grande difficulté de véhiculer une idée quand bien même elle a atteint son terme.

leur donner des conseils, des leçons, etc. Ils croient nécessaire de leur dire quoi faire, de leur donner une liste de tout ce qu'ils ont fait de mal.

On s'aperçoit ici que c'est faux. Qu'est-ce qui fait revenir un homme vers la Torah? Qu'est-ce qui fait qu'un homme reconnaît ses erreurs? Les frères entendent deux mots qui leur suffisent à réaliser qu'ils se sont lourdement trompés, que tout l'échafaudage qu'ils avaient bâti sur un frère prétentieux, sur de prétendus rêves n'a aucune base réelle. Ils ont cru qu'il se faisait passer pour un *Tsadik* qui se croyait permis de les calomnier auprès de leur père alors qu'il n'en n'avait pas le niveau.

Mais voici que la Loi orale nous informe que tout vice-roi d'Egypte qu'il était, Yossef continuait de manger Cachère, qu'il n'avait pas touché une femme en-dehors de la sienne alors qu'il était un homme extrêmement séduisant et que toutes les jolies filles d'Egypte couraient après lui.

Comment donc mettre les hommes face à leur responsabilité? En leur disant tout simplement la vérité. Lorsque vous voulez faire revenir quelqu'un dans le droit chemin, il ne faut pas lui asséner des coups ni des leçons interminables, il faut le placer devant la réalité.

"L'étincelle" de vérité

La densité de ce texte est impressionnante, elle nous dévoile qu'un homme peut reconnaître ses erreurs sans un long discours, mais au moyen d'une profonde reconnaissance de son égarement. Saisis par cette appréhension d'être un jour confrontés à la Vérité, nous vivons avec cette peur terrible de nous tromper, ce qui est inévitable pour chacun d'entre nous. Car qui ne se trompe pas, ne

crain pas d'avoir à reconnaître la vérité et d'éprouver de la honte face au bilan de sa vie?


Et si vous vous êtes trompés sur le but de la vie, que va-t-il vous rester? Il va vous rester ce que vous avez fait, et lorsque D.ieu Se dévoilera à vous et prononcera – comme Yossef face à ses frères - "*Ani Hachem*" ("Je suis Hachem"), que faire alors? Si je ne me suis pas aperçu que c'était cela la vie, je n'avais pas compris que c'était cela la finalité? Alors chacun va se justifier: "J'ai fait des études, j'ai gagné ma vie, je me suis exilé à tel endroit, je suis allé habiter ici, j'ai fait telle chose", pourquoi? Pour tel but. Mais le jour où le but s'avère être vide, toute la vie est vide, elle s'écroule devant les hommes. C'est exactement ici l'enjeu dont nous parlons.

La véritable honte

C'est la raison pour laquelle "l'idéologie" qui est la nôtre n'en est pas vraiment une, on ne se bat pas pour un "idéal", parce qu'on sait combien cela est dangereux; la Torah ne reconnaît qu'une chose: ce que vous vivez, comment vous le vivez. Est-ce qu'à l'instant présent, ce que je fais est bien ou non. Or pour trouver les réponses, je vais examiner les événements de ma vie à la loupe, l'un après l'autre. Tiendront-ils face à l'épreuve de la moralité?

Voilà en quoi consistait la confrontation avec la vérité des frères de Yossef. Il leur dit: "*Ani Yossef*", ce qui déclencha instantanément un éveil, ils revirent le film de leur vie, ils se virent jeter leur frère, tuer un animal, lui arracher sa tunique, la tremper dans son sang, mentir à leur père, mentir pendant 22 ans, pourquoi? Pour ne pas reconnaître une erreur.

Or, quand on élimine les unes après les autres les prétendues raisons qui ont motivé nos



un homme peut reconnaître ses erreurs sans un long discours, mais au moyen d'une profonde reconnaissance de son égarement.

actions, on fait l'expérience de la véritable honte. Quelle est la véritable honte? C'est celle qui consiste à voir un acte desséché, qui n'a plus de finalité. Et c'est la raison pour laquelle quand on peut revenir à la Torah, on risque d'être confronté à une profonde crise morale, celle d'un vide existentiel.

Alors quelle philosophie de l'existence suivre, de quelle nature devrait être notre vision de la vie? Elle devrait être tout simplement très pragmatique. L'acte, qu'est-il vraiment? Dans quel domaine a-t-il un poids? Quelle est sa portée? La volonté de D.ieu, c'est d'être la finalité de toute chose. La définition de D.ieu, c'est d'être la finalité de toutes les finalités, Il est le *Takhlit* de tous les *Takhlit*. Si je peux dire à D.ieu: "J'ai fait telle Mitsva", même si je n'ai pas très bien compris le sens de cette action, j'ai construit quelque chose. Cet acte est gratifié d'une certaine légitimité qui donne à la personne humaine la force de sentir qu'elle n'a pas agi pour rien. Et si vous me dites: "Monsieur le rabbin, vous citez beaucoup de sages tels Rabbi Eliézer. Mais qui sont-ils? Racontez-moi un peu ce qu'a fait Rabbi 'Akiva, qui est-ce? Qu'est-ce qu'il a fait? Qu'a-t-il construit, le pont de Tancarville?" Non mais nous avons d'autres ambitions, on construit l'homme. Construire l'homme, c'est laisser des actes, et les actes, c'est la vraie mémoire.

Sublimier nos émotions

Alors, après ces retrouvailles, ces effusions très émouvantes, il y aura un épisode encore plus émouvant, celui de Ya'akov qui retrouve son fils Yossef. Le texte dit à ce sujet – ce qui va provoquer notre étonnement – qu'à ce moment, Yossef se jette dans les bras de son père et qu'il se met à pleurer. Mais le texte ne dit pas que Ya'akov pleurerait lui aussi. Cette attitude n'a pas laissé nos Maîtres indifférents. Comment Ya'akov qui a pleuré son fils pendant 22 ans, qui a gardé ses vêtements de deuil et a refusé de se laisser consoler, ne pleure-t-il pas en revoyant cet enfant qu'il a tant aimé? Rachi rapporte un Midrach qui indique qu'à ce moment-là, Ya'akov récitait le *Chéma' Israël*.

L'enseignement, selon le *Sfat Emet*, est d'une extraordinaire profondeur, et il constitue la leçon ultime de notre cours.

Certes on peut éprouver de grandes émotions. Mais que fait-on de celles-ci? Lorsque l'on termine quelque chose d'intense dans nos vies, que nous reste-t-il? Rien. Or, toutes ces émotions sont d'une richesse considérable. La richesse d'un homme, ce n'est pas ce qu'il a vécu, c'est ce qui lui reste s'il veille à conserver les émotions. Pour ce faire, nos Sages disent qu'il leur faut un écrin: être capable de transcender ces émotions pour leur but assigné par D.ieu.

Ya'akov, en voyant Yossef, éprouve un bonheur indicible. Et que fait-il à ce moment-là? Ce bonheur, il l'investit immédiatement, il le place dans un hommage à D.ieu et il dit: "*Chéma' Israël Hachem Elokénou Hachem E'had*" ("Ecoute Israël, l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un").

Soudain, tous ces événements que je ne comprenais pas et sur lesquels je me suis interrogé durant 20 ans sans avoir de preuve tangible de sa mort mais sans vouloir m'autoriser à croire qu'il était vivant... A présent, je comprends tout, D.ieu est Un, tout s'explique! Ya'akov éprouve une émotion, une émotion humaine, parmi les plus simples qui soient, mais il transporte cet amour filial vers un amour divin.

Si au moment où j'éprouve une déception, une tristesse ou une joie, une espérance, je voue cette émotion à D.ieu, j'ai permis à cette émotion de se placer à l'intérieur d'un écrin qui ne va pas disparaître, qui va m'enrichir. Et chaque fois que vous vivrez un moment équivalent, vous vous rappellerez de tout ce que vous avez vécu. Vous réaliserez qu'aucune des émotions passées n'a disparu et qu'au contraire, ce sont ces émotions qui vous ont donné une force, et qui vous ont permis d'affronter la suite des événements de votre vie!

Rav Yossef-Haïm Sitruk



Révélation chocs sur l'histoire de 'Hanouka et des 'Hachmonaïm

Souvenez-vous de vos premiers pas dans le judaïsme, de toutes ces personnes qui riaient de vous, qui vous ont mis des bâtons dans les roues. Souvenez-vous en, car ce sont ces "mauvais jours" qui vous ont permis d'arriver là où vous vous tenez aujourd'hui. Et si c'était la meilleure période de votre vie ?!

Nombreux sont ceux qui pensent que le miracle de 'Hanouka mit fin à notre guerre contre les Grecs, permit au peuple d'Israël de célébrer une victoire éclatante et qu'ensuite, on put vivre en paix. Il s'agit d'une erreur de conception.

La guerre dura en tout 30 ans. Le miracle de la fiole d'huile eut lieu 5 ans après le début de la guerre; les combats durèrent 25 années pendant lesquelles nos héros, les 'Hachmonaïm, continuèrent d'être persécutés par les Gréco-Syriens et les Juifs hellénistes qui voulaient imposer au peuple l'assimilation. Les 'Hachmonaïm, Matityahou et ses enfants, combattirent et finirent par mourir au combat, l'un après l'autre.

Pourquoi le miracle est-il intervenu au milieu des combats et non pas lors d'une victoire totale? Je vous suggère de lire ce qui suit, les détails que je vais partager avec vous sur l'histoire de 'Hanouka sont très peu connus...

Choisir une vie d'épreuves

Vous savez certainement comment la guerre débuta. Un officier syrien convoqua les Juifs de Modi'in sur ordre du roi Antiochus pour faire une offrande dans un lieu de culte grec. Lorsqu'un Juif délateur s'avança pour commettre ce grave péché, Matityahou le tua de son épée, en même temps que l'officier syrien. Ce fut le début des hostilités. Les Juifs durent fuir dans les montagnes, ils abandonnèrent leurs maisons, se cachèrent dans des grottes, errèrent dans le désert... Des massacres de Juifs eurent lieu. Certains membres du peuple juif s'en prirent à Matityahou, le chef des 'Hachmonaïm: "Pourquoi nous fais-tu subir de telles souffrances alors que, comme le dit le Talmud: "גזרה עבידא דבטלה" ("Tout les décrets sont

abolis un jour") (Kétoubot 3b)? Par ce geste, tu attires sur nous la colère d'Antiochus! Qui sait combien serons-nous à survivre? À cause de toi, nous sommes traqués comme des animaux."

N'allez pas penser que Matityahou était un imprudent, nous rappelle Rav Avigdor Miller. C'était un grand érudit, un sage. Ce n'était pas une "tête brûlée", comme voudraient nous le faire croire les livres d'Histoire d'historiens laïques. Matityahou comprit que le peuple juif en Erets Israël était arrivé à un point de rupture. Les Juifs s'effondraient spirituellement, ils épousaient la cause helléniste. Il fallait donc agir. Matityahou et ses enfants choisirent cette guerre et se trouvaient eux-mêmes toujours au premier rang jusqu'à leur mort.

Plus que cela, à cette époque, la plupart des Juifs se trouvaient à Babylone (Babel). Là-bas, il n'y avait point de persécution ni de la part des autorités ni d'aucun Juif helléniste. Alors qu'en Erets Israël, le pays était accablé de souffrances. Comme aujourd'hui d'ailleurs: le 'Hamas aujourd'hui, la presse anti-religieuse hier. Là où la sainteté est la plus forte se trouvent aussi les plus grandes épreuves. Babel à l'époque était comparable à la ville de New York aujourd'hui: on y vivait son judaïsme sans encombre.

Si Matityahou et ses fils souhaitaient mener une vie de Torah et de Mitsvot sans dérangement, ils auraient pu fuir, tout comme l'avaient fait ceux qui avaient quitté le pays lors de la guerre. Mais Matityahou était un leader et il ne voulait abandonner personne. Qu'advierait-il de tous ces Juifs influencés par toutes sortes de courants déviants, prêts à assimiler le peuple et à détruire la sainteté de notre Temple? Matityahou choisit les souffrances. Il savait

que servir Dieu implique de souffrir pour Lui. Matityahou et ses enfants restèrent en *Erets Israël*. Ils n'acquirent ni pouvoir ni gloire, simplement une vie tourmentée, qui les mena certes au *Gan Eden* après 120 ans, mais une vie tourmentée...

Le secret de Matityahou

La plupart d'entre nous faisons tout pour oublier nos souffrances. Travailler ou faire du sport sont des moyens pour nous de nous occuper et fuir l'épreuve. Mais il existe un niveau, une perfection de caractère plus grande encore, c'est d'accepter de bon gré les souffrances qui nous sont envoyées. Une femme qui souhaite élever une famille nombreuse sait que ce ne sera pas facile, mais elle prend sur elle le défi. Une femme qui épouse un étudiant en Torah au *Kollel* sait qu'elle devra se contenter de peu car il se lève de bonne heure et étudie jusqu'à tard le soir. Il est rarement disponible et ce n'est pas facile pour elle. Idem pour lui du reste, il préférerait aller travailler, rentrer le soir et se prélasser sur un canapé toute la soirée. Il a accepté de plein gré et a opté pour un mode de vie qui implique des efforts. Même si on ne fait pas partie de ces grands hommes que furent Matityahou et ses fils, nous sommes concernés. Certes, il n'est aujourd'hui plus nécessaire de tuer de Grecs ni de se cacher dans les montagnes, mais chaque homme connaît des épreuves, parfois même pendant des années. Il faut se préparer à de tels éventualités, c'est pourquoi nous aimerions connaître le secret de Matityahou.

Quel est son secret pour arriver à accepter les souffrances, dans le but de s'élever ? Pourquoi Matityahou a-t-il opté pour cette guerre et ne s'est pas enfui à l'étranger vivre sa Torah dans la quiétude ?

Le *Messilat Yécharim* nous livre un enseignement capital : "L'unique but de la venue de l'homme dans ce monde-ci est de se préparer au monde à venir." Toutes nos pensées doivent être orientées vers le monde à venir. Quand vous travaillez, quand vous faites du sport, quand vous vous rendez à la synagogue, vous devez avoir comme objectif le monde à venir. Ce monde est une antichambre, un vestibule avant de pénétrer la grande salle.



Dans un corridor,
on n'a pas
le temps de
s'embarrasser
de futilités, on n'a
pas le loisir d'être
brisé, on doit
avancer.

Un jour, un riche visiteur rendit visite au *'Hafets 'Haïm* qui était assis sur un vieux banc en bois, devant une table de planches. L'homme l'interrogea : "Où sont vos meubles ?" Et le *'Hafets 'Haïm* de lui retourner la question : "Et vous, où sont vos meubles ?" L'homme répondit : "Mais je ne suis que de passage ici !" Et le Rav de répondre : "Eh bien, c'est mon cas également !" A chaque instant de sa vie, le Rav était conscient qu'il vivait dans une antichambre sans meubles.

Je n'affirme pas qu'il faille être absolument mal à l'aise dans ce monde. Une certaine dose de confort est certes nécessaire pour s'encourager, pour tenir bon, et il fallut beaucoup de travail au Rav pour parvenir à se hisser à un tel niveau. Mais nous avons au moins un idéal.

L'épreuve de... la prospérité !

Nous commençons donc à comprendre ce que nos grands héros de *'Hanouka* comprirent. Ils avaient compris que ce monde est un corridor qui mène à quelque chose de plus grand. Dans un corridor, on n'a pas le temps de s'embarrasser de futilités, on n'a pas le loisir d'être brisé, on doit avancer. Ceux qui perdent de vue que ce monde est un corridor sont terrifiés par l'idée d'avoir des années de guerre à vivre devant eux. C'est ce que pensaient les juifs simples à l'idée de s'attaquer au roi Antiochus. "התקו"

"עצמך בפרוודוד, כדי שתיכנס לטרקלין" dit la Michna dans Avot 4, 16, veillez à vous préparer dans ce vestibule, qui est ce monde, afin de pouvoir entrer dans la salle des fêtes.

Observez bien la suite de l'histoire. Les souverains syriens se mirent à se faire la guerre entre eux pour tenter chacun de rallier à lui les Juifs. Naturellement, les Juifs se virent accorder tous les droits et prirent leur indépendance. Une monarchie fut restaurée dans le peuple juif. Nos rois possédaient des Tables d'or pur, le peuple baignait dans la prospérité. Hélas la famille des 'Hachmonaïm, dont le glorieux père et ses fils étaient décédés depuis longtemps, furent ruinés puis devinrent Sadducéens (Tsoukim), soit des ennemis des Sages en Torah. Ils abandonnèrent la Torah pour laquelle leurs parents s'étaient sacrifiés.

La richesse est une épreuve plus difficile que la souffrance matérielle. Je me rappelle qu'un grand Rav de Montréal m'avait dit que au Canada, aucune sommité rabbinique comme on peut en voir en Israël n'avait émergé. En effet, l'idée même de la souffrance y est rare, la vie est aisée, facile. À quelle période de leur vie les 'Hachmonaïm ont-ils accédé aux plus hauts niveaux spirituels ? Lors des périodes sombres, au cours desquelles ils acceptèrent de pleurer.

Les vrais meilleurs moments

La voie vers le monde à venir passe par ce monde-ci. Ce monde nous réserve parfois des heures difficiles. Même si l'on n'a pas d'ennemis, on se doit de servir D.ieu de toutes nos forces pour atteindre la plénitude. Celui qui étudie doit donner sa vie pour connaître le Talmud. Souvenez-vous de vos premiers pas dans le judaïsme, de toutes ces personnes qui riaient de vous, qui vous ont mis des bâtons dans les roues. Souvenez-vous en, car ce sont ces "mauvais jours" qui vous ont permis d'arriver là où vous vous trouvez aujourd'hui. Ce fut même la meilleure période de votre vie ! Votre trône sera construit sur la base de ces jours de souffrance, de sacrifices et de difficulté. Aujourd'hui, vous pensez certainement : "Quel

mauvais souvenir !", mais il s'agissait en réalité d'une vraie bénédiction. Combien de mérites cela vous a-t-il conférés.

Prenons le cas d'un jeune couple fraîchement marié qui se bat pour fonder une famille de Torah authentique. On les tient pour fanatiques. Ils vivent modestement, ils attendent le jour où leur compte en banque sera rempli. Sachez que les bons moments de leur vie sont précisément ceux-là, car ce sont ces efforts qui leur permettront de mériter des enfants qui les rempliront de satisfaction. Les périodes difficiles, on ne les réclame pas, mais ce sont les moments les plus méritoires.

Même le meilleur joueur de football, Léhavdil, dira que s'il a tant réussi, c'est grâce à la "souffrance" qu'il avait de voir son concurrent, le co-meilleur joueur du monde, réussir et le talonner. Sans cela, il serait resté un joueur médiocre.

Pourquoi le miracle de 'Hanouka a-t-il eu lieu avant la paix totale avec l'ennemi ? Parce que c'est à ce moment que nos héros décidèrent de se sanctifier, de se sacrifier. Cela n'eut pas lieu après les traités de paix au cours desquels malheureusement, leurs descendants s'enrichirent et devinrent des juifs réformés. C'est lorsque notre sang était versé que D.ieu ramena Sa présence dans le Temple pour produire le miracle de 'Hanouka. La Torah dit (Vayikra 24, 2) : "שָׁמֹן זַיִת זָךְ כְּתִיב לְקִיאֹר", "L'huile d'olive pure de la Ménora fut d'abord pilée et broyée." C'est quand le peuple d'Israël est broyé qu'il donne son huile d'olive la plus pure et parfaite. L'acceptation délibérée des difficultés produisit une huile qui déboucha sur le miracle de 'Hanouka. Nos ancêtres acceptèrent la souffrance car ce monde n'est qu'un vestibule pour le monde à venir. C'est la leçon des 'Hachmonaïm qu'il est plus que jamais temps d'appliquer à notre génération.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Mikets : Yossef pardonne et réjouit ses "ennemis"

Le Midrach ajoute que Yossef se soucia personnellement du repas et de la toilette de Chimon. Pourquoi en faire autant ? N'était-il pas suffisant de le faire sortir de son cachot ? Pourquoi se soucia-t-il de son confort matériel et se comporta-t-il comme son valet ?!



La *Paracha Mikets* mentionne : "Il s'éloigna d'eux et pleura. Puis il revint vers eux, leur parla et leur retira Chimon qu'il fit incarcérer à leurs yeux" (*Béréchit* 42, 24).

Rachi explique, sur les mots "à leurs yeux" : "Il ne l'emprisonna que devant eux mais après leur départ, il le fit sortir, lui donna à manger et à boire."

Chimon en otage

Quand les frères de Yossef arrivèrent en Égypte, celui-ci les reconnut immédiatement et décida de ne pas leur dévoiler son identité ; il prétendit plutôt les suspecter d'être venus espionner le pays. Il fit emprisonner l'un d'entre eux, Chimon. Nos Sages notent que parmi toute la fratrie, Chimon et Lévi étaient les principaux

instigateurs du complot contre la vie de Yossef. En effet, Rachi affirme que Chimon fut celui qui mit en place le projet du meurtre et qu'ensuite, c'est lui qui jeta Yossef dans le puits. Yossef emprisonna donc Chimon et libéra les autres frères. Il avait plusieurs raisons de s'en prendre particulièrement à Chimon. Rachi explique qu'il souhaitait séparer Chimon et Lévi, parce qu'il savait qu'ensemble, ils formaient une équipe dangereuse.

D'autres commentateurs pensent qu'il voulait que les frères comprennent que ce qui leur arrivait était une punition mesure pour mesure de la vente de Yossef ; il emprisonna donc Chimon, qui était le principal responsable du complot meurtrier contre lui. Le *Ibn Ezra* affirme que l'otage aurait logiquement dû être l'aîné, Réouven, mais Yossef l'épargna par

gratitude d'avoir tenté de le protéger tandis que les autres projetaient de le tuer ; il s'en prit donc au cadet, Chimon.

Mais il est évident qu'il n'était nullement motivé par un désir de revanche. Preuve en est, dès le départ des autres frères, Yossef libéra Chimon et le nourrit. Le Midrach ajoute qu'il se soucia personnellement de son repas et de sa toilette (*Béréchit Rabba* 91, 8).

Pourquoi en faire autant ? N'était-il pas suffisant de le faire sortir de son cachot ? Pourquoi se soucia-t-il de son confort matériel et se comporta-t-il comme son valet ?!

Rendre le bien pour le mal

Rav Israël Salanter (*Or Israël* p. 115) nous enseigne que lorsque l'on subit une insulte ou un préjudice et que l'offenseur s'excuse, il ne suffit pas de pardonner, il faut aller jusqu'à agir avec bienveillance envers lui, parce que pour rétablir les bons sentiments entre les deux personnes, il faut rendre le mal par le bien. Bien que Chimon n'ait apparemment pas demandé pardon à Yossef, celui-ci a entendu tous les frères reconnaître leur erreur quant à leur cruauté à son égard.

On peut aussi expliquer que Yossef avait un tel niveau qu'il traita Chimon de la sorte, même s'il ne s'était pas excusé.

Rav Salanter avance deux raisons pour une telle attitude. Tout d'abord, il s'agit de la Mitsva de *Véhalakhta Bidrakhav*, soit émuler les qualités d'Hachem. Hachem "rembourse" constamment la déloyauté du fauteur par des bienfaits ; même après la faute et avant le repentir, cet individu continue de jouir de la vie et de Ses faveurs. Nous savons qu'Hachem renouvelle constamment le monde ; à chaque instant, Il accomplit un nouveau bienfait pour Ses créatures. Ainsi, l'existence même du mécréant malgré son attitude incorrecte témoigne de la patience et de la bienveillance d'Hachem.

L'homme doit essayer d'émuler Hachem et de faire du bien à celui qui agit mal, et cela

s'applique même si la personne en question ne s'est pas excusée.

L'insulté bienfaiteur

Voici une autre raison pour réagir avec bonté envers celui qui faute : une simple pensée ou quelques mots d'excuse ne suffisent pas pour déraciner des ressentiments que l'on peut éprouver envers celui qui a mal agi. Ceci est basé sur un principe selon lequel une action peut annuler une pensée, mais une pensée ne peut annuler une autre pensée (*Kidouchin* 59b). Ainsi, pour chasser totalement les sentiments négatifs envers quelqu'un, il faut l'aider concrètement. Yossef aurait légitimement pu conserver de la rancune envers Chimon – pour s'assurer que cette amertume était complètement éradiquée, il est allé jusqu'à se mettre à son service.

Rav Israël Salanter, lui-même, était connu pour sa bienfaisance à l'égard des gens qui lui avaient causé du tort. Un jour où il voyageait en train, un homme qui ne le reconnut pas l'insulta copieusement. Réalisant ensuite que son interlocuteur n'était autre que Rav Israël, il le supplia de l'excuser. Une fois le pardon accordé, il annonça qu'il espérait obtenir un diplôme de *Cho'het* (abatteur rituel).

Sans même qu'on le lui demande, Rav Israël le mit en contact avec des professeurs qui l'aiderent à réussir son examen. Rav Israël ne s'est pas contenté de lui pardonner, il agit tangiblement en sa faveur !

Certes, il n'est pas facile d'accorder le pardon à quelqu'un qui nous a offensés, mais nous apprenons de Yossef quelle est la réaction appropriée. Il convient d'ajouter que cette attitude bénéficie également à la victime, car elle lui permet de tourner la page en considérant l'opresseur comme tout le monde, comme quelqu'un qui mérite un bienfait.

Puissions-nous mériter d'émuler Yossef *Hatsadik* dans notre façon d'agir envers ceux qui nous causent du tort.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°354

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Mikets 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom avec un mot anglais à votre équipe. **2. Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 71
> Combien de langues connaissait Yossef ?
- 30
> Quel âge a Yossef lorsqu'il interprète les rêves de Par'o ?
- 10
> Combien de fils de Ya'acov descendent en Égypte à cause de la famine, la première fois ?
- 2
> Combien d'années Yossef a-t-il passées en prison après la libération du maître échanton ?

3

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacune des questions suivantes, qui saura à donner la bonne réponse entre les réponses suivantes en premier : Yossef - Yehouda - Les 2 - Aucun des 2.

Je suis le préféré de mon père.



< Yossef

Mon père m'a donné une jolie tunique.

< Yossef



Je suis l'ancêtre du Roi David.

> Yehouda



Je suis le père d'Ephraïm et de Ménaché.

< Yossef

La servante de ma mère s'appelle Zilpa.

< Yehouda



Je suis le père de Zéra'h et Pérets.

< Yehouda



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Quels animaux peut-on voir dans les rues d'une ville ?

Chiens
Chats
Pigeons
Rats et souris
Autres oiseaux

?

Quelles sont les langues les plus parlées dans le monde ?

Chinois (Mandarin)
Espagnol
Anglais
Hindi
Arabe



?

Quelles sont les villes les plus visitées dans le monde ?

Paris
Pékin
Orlando
Shanghai
Las Vegas

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



"Seize jacinthes sèchent dans seize sachets secs."

• Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.

• **Trouve les mots manquants** : Le _____ est un rappel constant que nous sommes des _____ et pas seulement des travailleurs.

> **Chabbath - créatures (Rabbi Jonathan Sacks).**

• **Combien** peut mesurer une girafe (5 propositions possibles. Répondre par "plus" ou "moins".)

> **6 mètres.**

• Tu as 30 secondes **pour faire rire** au moins 2 personnes assises autour de la table.

• **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec les supermarchés en posant 8 questions.

• **Métier à découvrir** : Faire la queue à la caisse à la place des autres. (Dans les supermarchés ou lors de toute sorte d'événements. États-Unis.)

• **Record** : Quel est le record du monde de la distance parcourue avec une bouteille de lait sur la tête, réalisé par le New-Yorkais M. Furman (8 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)

> **130 km en 23 heures et 35 minutes.**

• **Chante** un chant de Chabbath.

• **La liste** : Cite 5 sports d'hiver.

> **Le ski alpin, le patinage artistique, le hockey sur glace, le saut à ski, le biathlon, la luge...**

• **Blague Marambar** : Pourquoi ne faut-il jamais raconter d'histoires drôles à un ballon ?

> **Car il pourrait éclater de rire.**



Silence ! On prie...

D'un côté, nous espérons tous que les fils et filles d'Israël enlevés rentrent à la maison en bonne santé. D'un autre côté, "La Yahi", il n'est pas convenable, il est tellement dommage de perdre une si précieuse opportunité d'être en tête à tête avec le Roi des rois en discutant avec quelqu'un d'autre !

La synagogue est une fenêtre vers l'infini et le sublime. Dans cette maison de prières, le juif le plus simple rencontre, face à face, la Source infinie de toute existence, le Roi des rois, et partage avec Lui de cœur à cœur, d'âme à âme, toutes ses difficultés, ses besoins mais aussi son amour et ses remerciements...

Mais il y a un risque de perdre ce privilège unique. Notre maître Rabbi Yonathan Eibenschutz, l'un des génies de l'Europe du 18ème siècle, écrit dans son *Yé'arot Devach* (1, 4): "Lorsque quelqu'un parle à la synagogue, cette parole déplacée s'élève telle une nuée qui bloque le passage de toute prière, pour lui et pour toute la communauté comme il dit dans *Eikha* (3, 44): 'Tu T'es enveloppé de nuages, pour empêcher les prières de passer.' Les suppliques restent alors bloquées jusqu'à ce que quelqu'un pleure et prie du fond du cœur et libère toutes ces prières en même temps."

Le dilemme des deux sommités 'Hassidiques

Je tiens à partager avec vous une histoire réellement surprenante, qui est arrivée à Rav Yossef Its'hak Jacobson, un des plus brillants orateurs juifs aux Etats-Unis. Elle devient impressionnante lorsqu'on l'entend justement aujourd'hui.

Une organisation lui a un jour demandé de délivrer un message au public sur le sujet du silence à la synagogue. En attendant que le cameraman fasse ses derniers réglages, le Rav ouvrit au hasard un nouveau livre qu'on venait de lui envoyer et qui était posé sur son bureau.

Il fut saisi, voici l'histoire qu'il trouva sous ses yeux, juste à cet instant :

Un jour, au 18^{ème} siècle en Ukraine, se sont rencontrés deux grands maîtres: Rabbi Pin'has de Koretz, élève du *Ba'al Chem Tov*, et

Rabbi Ya'akov Yossef d'Ostroh, plus connu

sous le nom de Rabbi Eyvi. Ces deux sommités discutent des décisions les plus urgentes à prendre pour protéger le Peuple Juif.

Pour Rabbi Pin'has de Koretz, il y a urgence: certaines familles juives envoient leurs enfants dont des jeunes filles vendre des produits frais chez les seigneurs locaux. Parfois, ces jeunes filles ne reviennent pas car elles sont enlevées ou séduites par les non-juifs.

Pour Rabbi Eyvi, il y a une autre urgence : il faut lutter contre les discussions intempestives à la synagogue qui portent atteinte à nos prières.

Chacun apporte des preuves à sa position mais la question ne parvient pas à être tranchée. En désespoir de cause, ils décident de remettre la décision au Tout-Puissant: on amène un '*Houmach* qu'on ouvre "au hasard".

D'une pierre deux coups

Le verset sur lequel se pose le doigt du maître est éloquent, il se trouve dans la *Paracha* que nous venons de lire ! Après le rapt de Dina par Chekhem et la vengeance de Chim'on et Lévi, ceux ci déclarent : "Allons-nous laisser notre sœur être traitée notre sœur comme une fille de mauvaise vie ?"



Je ne peux
m'empêcher
de voir un signe
du Ciel dans cette
conclusion





Torah-Box

137 OTAGES

pour leur libération :

"JE NE PARLE PAS À LA SYNAGOGUE PENDANT LA PRIÈRE"

#BringThemHome

"Bavarder dans une synagogue fait fuir la Présence Divine" (Ohr Tsadikim)



La réponse semble évidente: Rabbi Pin'has a raison, il faut avant tout protéger les filles d'Israël !

Mais Rabbi Eyvi lui demande de lire le *Targoum Yonathan Ben 'Ouziel* sur place qui traduit : "La Yahi Lemeheve Mitamar Beknechtion Dé-Israel..." qui se lit ainsi : "Il n'est pas convenable qu'il y ait des discussions dans les synagogues d'Israël" !

Les maîtres en conclurent que, du Ciel, on leur montrait la voie... Les deux décisions étaient justes et indispensables, et c'est la raison pour laquelle elles furent appliquées toutes les deux !

Je ne peux m'empêcher de voir un signe du Ciel dans cette conclusion : D'un côté, nous

espérons tous que les fils et filles d'Israël enlevés rentrent à la maison en bonne santé.

D'un autre côté, "La Yahi", il n'est pas convenable, il est tellement dommage de perdre une si précieuse opportunité d'être en tête à tête avec le Roi des rois en discutant avec quelqu'un d'autre.

Notre peuple a aujourd'hui désespérément besoin de prières, combien serait-il inconscient de nous priver de notre arme la plus puissante !

Avec l'aide d'Hachem, ces deux délivrances s'appliqueront ensemble : les synagogues seront remplies uniquement de la voix des prières, et les otages, que nous voyons comme nos enfants à tous, reviendront tous à la maison, au plus vite...

Rav Nathaniel Mimoun



Makom Torah

Trouvez un cours de Torah près de chez vous !

Makom-Torah est un service de Torah-Box qui vous permet de connaître les cours de Torah réguliers près de chez vous et n'importe où dans le monde.

www.torah-box.com/makom

 Torah-Box.com



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

*Un chauffeur de taxi, un peu pressé,
prend une rue en sens interdit.
Il est arrêté par deux policiers qui le laissent repartir
sans lui mettre de contravention.*

Pourquoi ?

Réponse : Parce qu'il est à pied.



2^{ème} énigme

*Le chien est plus vieux que le chat et le
chat est plus jeune que le perroquet, qui
est lui-même plus vieux que le chien.
Quel animal est le plus vieux ?*

Réponse : C'est le perroquet.



HALAKHA QUIZ

*Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses.
Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.*



Au sujet des Halakhot qui concernent la hauteur à laquelle placer la 'Hanoukia, que doit-on prendre en compte ?

1. Le haut de la flamme.
2. Le haut de la bougie, flamme non comprise.
3. Le bas de la bougie.



Réponse : 1



Pourquoi mange-t-on des beignets à 'Hanouka ?

1. En souvenir du miracle de la fiole d'huile.
2. Pour prononcer la bénédiction "Al Hame'hia" qui parle du Mizbéa'h (et donc du Temple).
3. On a repris une habitude d'une époque où il n'y avait pas de quoi acheter de la viande.

Réponse : 1 et 2



SHA BA TIK

?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.



1

LE TEXTE À TROUS

Par'o appelle Yossef par un nouveau nom : _____ (Tsafnat Panéa'h). Que signifie ce _____ (nom), et pourquoi ce changement ? Selon Rachi, ce nom se traduit par "il dévoile ce qui est _____ (caché)". Les commentateurs suggèrent qu'il s'agit d'une allusion aux _____ (rêves de Par'o), dont Yossef révèle les détails et _____ (l'interprétation).

Le Rachbam, lui, suggère que Par'o découvre en Yossef un trésor _____ (caché). En effet, il ne se serait jamais attendu à ce que ce pauvre prisonnier hébreu se trouve en mesure de gérer son puissant royaume aussi bien.

Par'o donne à Yossef un nom _____ (égyptien), pour que tout le monde le _____ (respecte). En outre, explique le Zohar, Hachem veille ainsi à préserver l'anonymat de _____ (Yossef). Les habitants de son pays et de l'extérieur ne le connaissent qu'en tant que Tsafnat Panéa'h. Voilà d'ailleurs en grande partie pourquoi ses frères ne l'identifient pas lorsqu'ils viennent en _____ (Égypte).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Nous sommes parfois grasses et parfois maigres.

> Les vaches.

2. Nous n'avons pas réussi à interpréter les rêves.

> Les conseillers de Par'o.

3. Je suis la femme de Yossef.

> Assenath

4. Nous n'avons pas reconnu Yossef.

> Les frères de Yossef.

5. Je sers d'interprète à Yossef.

> Son fils Ménaché

6. Je n'ai pas accompagné mes frères lors de leur 1^{er} voyage en Égypte.

> Binyamin.

7. Je m'engage à ramener Binyamin vivant.

> Yéhouda

8. On me trouve dans le sac de Binyamin.

> La coupe de Yossef.

9. Je suis le métal dont est fait la coupe.

> L'argent.

10. J'ai été emprisonné par Yossef.

> Chim'on.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Le mariage qui devait avoir lieu

Le jeune marié reprend le fil des événements depuis son arrivée à Mohyliv, le regard mélancolique de la vieille femme puis enfin sa rencontre avec elle. Il dévoile enfin ce que lui a révélé la dame, un récit tragique datant d'il y a environ 20 ans.



Cette histoire se déroule au XIX^{ème} siècle en Ukraine. C'est un jour de grande joie pour la communauté de Mohyliv qui s'apprête à inaugurer le nouveau Mikvé. En dépit des temps difficiles, ses membres sont parvenus à en financer la construction. La joie est à son comble.

L'épouse du rabbin et la femme du boucher se retrouvent assises l'une à côté de l'autre. Les deux femmes partagent la même peine, celle de ne pas avoir d'enfant. Une personne de la communauté passe devant les deux femmes et les bénit d'une descendance nombreuse.

Emue par ces paroles, la Rabbanite se tourne vers la femme du boucher : " Si nous méritons d'avoir des enfants, vous une fille et moi un garçon, ou l'inverse, marions-les ensemble ! Quel beau Chiddoukh ce sera !"

Un Chiddoukh honorable

Quelques temps après que la femme du rabbin et celle du boucher se sont immergées

pour la première fois dans le nouveau Mikvé, l'impensable se produit : toutes deux mettent au monde un enfant ! Une fille pour la Rabbanite et un garçon pour l'épouse du boucher.

Les années passent, les enfants grandissent. La fille du rabbin de Mohyliv est en âge de se marier, et son père se met à la recherche du meilleur parti pour elle. Il voyage d'une *Yéchiva* à une autre en quête d'un jeune homme instruit, sensible, craignant Dieu et issu d'une famille respectable. Dans une *Yéchiva*, il rencontre le fils du rabbin de Kiev. Le jeune homme l'impressionne, les jeunes gens se plaisent et les fiançailles sont rapidement annoncées.

Pendant la période des fiançailles, le fiancé est invité à passer un séjour dans la ville natale de sa future femme. Il y est chaleureusement accueilli et s'y sent à son aise.

Pourtant, au fur et à mesure que les jours passent, une préoccupation sourde s'empare de lui. Chaque fois qu'il parcourt le chemin



menant de la maison de sa fiancée à la synagogue, il passe devant une petite maison et remarque qu'une femme à l'air triste l'observe par la fenêtre, soupirant de mélancolie.

Le récit troublant

Un jour, sa curiosité l'emporte. Le jeune homme décide d'en avoir le cœur net et tape à la porte de la vieille femme. La surprise initiale passée, la dame consent, après maintes persuasions, à révéler au jeune inconnu la raison de sa tristesse.

En entendant le récit, le fiancé devient pâle et se sent faiblir. De retour chez ses beaux-parents, sa préoccupation se transforme en une anxiété inexplicable.

Le temps passe et la date du mariage arrive enfin. Le rabbin de Mohyliv et le rabbin de Kiev escortent le marié vers la *'Houpa*, la communauté est en fête. Les invités sont venus de loin pour célébrer cette grande joie.

Avant le début de la cérémonie, le marié demande à prononcer quelques mots. Cette annonce inhabituelle provoque un léger tumulte dans l'assemblée. Le calme revient rapidement et le marié commence son discours.

Il reprend le fil des événements depuis son arrivée à Mohyliv, le regard mélancolique de la vieille femme puis sa rencontre avec elle. Le jeune marié dévoile enfin ce que lui a révélé la dame, un récit tragique datant d'il y a environ 20 ans. A cette époque, le boucher et sa femme connurent enfin, après de longues attentes, le bonheur d'avoir un enfant. Ce miracle, raconta la femme au *'Hatan*, se produisit peu après que la femme du rabbin et elle aient convenu, à demi-mot, de marier ensemble leurs enfants si leurs prières étaient exaucées.

"La Rabbanite eut une fille et elle un garçon, poursuivit le *'Hatan*, mais ses rêves s'effondrèrent rapidement. Un jour que sa servante prit avec elle son bébé pour faire la lessive à la rivière, un violent courant d'eau balaya la baignoire avec le bébé à l'intérieur.

La tragédie laissa le couple inconsolable. Maintenant qu'elle me voyait passer, me dit-elle, elle ne pouvait s'empêcher de repenser à son fils, celui-là même qui aurait dû se tenir sous la *'Houpa* à ma place..."

Des invités inattendus

"Chers membres de cette honorable communauté, je m'apprête à vous révéler la suite de cette histoire. J'ai demandé à la femme si elle avait encore les langes qu'elle avait utilisés pour emmailloter son fils. Quand elle répondit par l'affirmative, ce fut à mon tour de rester sans voix.

Oui, le temps est venu de parler d'un secret de famille : je ne suis pas le fils biologique du rabbin et de la Rabbanite de Kiev. Ils étaient, eux aussi, sans enfant. Ils m'ont adopté après que quelqu'un m'ait trouvé sur la rive du Dniestr. Mes parents adoptifs n'avaient pour seul signe distinctif que le tissu dans lequel j'étais enveloppé.

Lorsque la femme du boucher m'a montré le tissu avec lequel elle avait enveloppé son bébé, j'ai réalisé que je me tenais là devant ma mère biologique. Je suis à présent sur le point de me marier et au moment où je m'adresse à vous, mes parents biologiques sont chez eux, bien trop tristes pour assister à cette *Sim'ha*, cette joie si particulière, de leur fils miraculé."

L'émotion qui envahit la foule fut indescriptible. Les invités comprirent pourquoi le marié avait tenu à prononcer son discours avant la *'Houpa*, outrepassant ainsi aux usages. Ils se précipitèrent pour escorter le marié jusqu'à la maison de ses parents. Quand la foule en liesse arriva au seuil de la maison, l'émotion fut à son comble. Le rabbin de Mohyliv et le boucher tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Vingt ans après s'être accordés à demi-mot pour marier leurs enfants qui n'étaient même pas encore conçus, voici tous les parents menant leurs enfants sous le dais nuptial. La joie de Mohyliv ce soir-là ne fut jamais égalée dans les annales de la petite ville.

Le miracle, aujourd'hui

Prière des Cohanim Devant le Kodech Hakodachim le 8e et dernier jour de la fête



8È JOUR DE 'HANOUKA, VENDREDI 3 TEVET (15.12.2023)

Vous aurez votre propre miracle de 'Hanouka, de nos jours comme à l'époque

Le même Jour
propice



Les mêmes
Cohanim



Au même Lieu
Saint



La même
Prière



www.vaadharabanim.org

0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

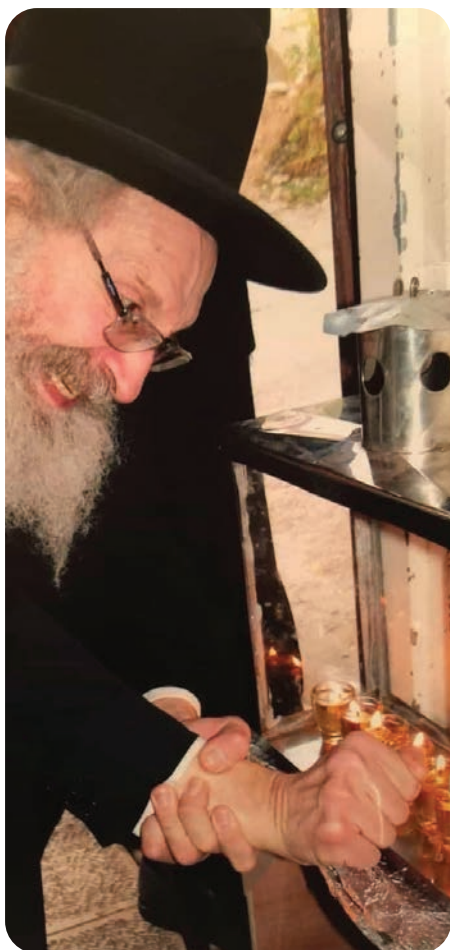
Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms





Regardez cette photo incroyable. On y voit le Rav Nathan Tsvi Finkel (directeur de la plus grande Yéchiva du monde, Mir) atteint de la maladie de Parkinson... qui s'arrache littéralement pour réussir à allumer les bougies de 'Hanouka sans trembler, retenant son bras avec vigueur ! Combien d'efforts il a enduré toute sa vie pour réussir à faire les choses... les plus simples. Quelle légende donneriez-vous à cette photo ?



Oriel
@oriccan

Ils vivent pour tuer, nous tuons pour vivre.

10:25 AM - 7 déc. 2023



Torah-Box
@Torah_Box

À la Yéchiva de la 'hassidout Erloy dans le quartier de Katamon à Jerusalem, 138 'Hannoukiot ont été préparées, chacune portant le nom des otages à Gaza, à l'occasion de la fête de 'Hanouka qui commence ce Jeudi soir.

138 'Hanoukiot préparées aux noms de chaque otage à Gaza à la Yéchiva de Erloy

9:38 AM - 7 déc. 2023



Devinettes *sur la paracha* A B C

Règle du jeu :

Dans ce jeu 26 questions, correspondant aux 26 lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Pharaon, en voyant Ya'akov *Avinou*, lui a demandé quel était **le sien**.

Âge

B Les frères ont dit à Pharaon que c'était **leur métier**.

Berger

C L'esprit de Ya'akov revint à la vie lorsqu'il a vu **ceux** que Yossef avait envoyés pour le transporter.

Chariots

D Dans la descendance de Ya'akov, **la famille** la moins nombreuse.

Dan

E Yéhouda s'est proposé de **le** devenir à la place de son frère Binyamin.

Esclave

F Yossef a dit à sa famille de venir s'installer en Égypte, car **elle** allait durer encore cinq années.

Famine

G **La région** dans laquelle s'est installée la famille de Yossef.

Gochen

H Yossef **en** a donné à chacun de ses frères mais à Binyamin, il en a donné cinq.

Habits

I Lorsque Yossef a révélé son ... à ses frères, ils ont été stupéfaits.

Identité

J Après toutes ces années, en entendant la bonne nouvelle, Ya'akov **en** a enfin ressenti.

Joi

L Yossef **en** a beaucoup versé dans notre *Paracha*.

Larmes

M **Ce mot** peut désigner des murs ou des gens.

Maison

N Étant donné les années de famine restant à venir, Yossef a appelé son père à descendre en Égypte, car là-bas, il **n'en** manquerait pas.

Nourriture

O Les noms des dix enfants de Binyamin ont été donnés en souvenir de **leur proche parent**.

leur Oncle (Yossef)

P La première préoccupation de Yossef, c'était de savoir **s'il** était toujours en vie.

son Père

R Et voilà que ses rêves se sont réalisés, Yossef l'est devenu, et tous se prosternent devant lui.

Roi

S **Elle** a su annoncer la bonne nouvelle à Ya'akov de manière douce et progressive.

Sérah, fille d'Acher

T Après avoir vendu leurs biens, les Égyptiens ont même vendu **cela** à Yossef en échange de nourriture.

leurs Terres

U Yossef a fixé que **cette quantité** de la récolte soit donnée à Pharaon par les Égyptiens à titre d'impôts.

Un cinquième

V Après avoir vu **celui** de Yossef, Ya'akov a affirmé qu'il était prêt à mourir.

Visage

Y Selon certains commentaires, c'est **la soixante-dixième personne** qui fait partie de ceux qui sont descendus en Égypte.

Yokhèvéd



'Hanouka, la lumière du foyer juif

S'arracher de la Grèce, c'est précisément passer d'un destin tragique où l'on ne comprend rien à la signification de son existence à celle où la lumière de l'enseignement des Sages d'Israël donne un sens limpide aussi bien à la joie qu'à la souffrance.

Durant les huit jours de 'Hanouka, il est interdit de jeûner ou de prononcer un éloge funèbre.

Si aucun travail n'est prohibé, toutefois l'usage s'est répandu de ne pas travailler au moins pendant la demi-heure où brûlent les bougies à partir de la tombée de la nuit. En particulier les femmes s'abstiendront de s'adonner aux travaux ménagers pendant ce moment sacré.



effort journalier aux yeux des époux.

Bien que la célébration de 'Hanouka ne comporte pas comme à *Pourim* l'injonction d'un repas obligatoire, on a pourtant pris l'habitude depuis des temps très anciens d'accompagner la joie des lumières par des festins.

Enseigner aux enfants l'altruisme

'Hanouka ou l'éloge de la femme juive

La fête des lumières est l'occasion pour les hommes de louer leurs épouses. De façon récurrente dans l'Histoire, les femmes ont montré une résistance aux persécutions religieuses par des actes de courage et de dévouement qui font la fierté de la gente féminine juive.

C'est le sens même de la lumière, première création de D.ieu, avant toute séparation entre le masculin et le féminin. A 'Hanouka, les femmes dévoilent une relation au divin qui excède leur féminité. La dimension du Or (lumière) induit une relation avec l'origine dont l'intensité efface tout antagonisme et tout conflit. On fera donc des cadeaux à son épouse et on exprimera sa reconnaissance pour ses tâches quotidiennes dans le foyer. L'une des explications possibles de la coutume qui fait chômer les femmes durant l'illumination des bougies serait la volonté de valoriser leur

Le mot 'Hanouka a pour étymologie 'Hinoukh (éducation). Cette période de l'année est en effet propice au rapprochement des cœurs et à la paix des familles. On a pour habitude d'offrir aux enfants de petites sommes d'argent ainsi que des toupies où sont gravées les lettres symboliques פ, ה, ג, א (pour : *Ness Gadol Haya Po* : Un grand miracle a eu lieu là).

C'est donc la dimension poétique du miraculeux qu'il est essentiel d'enseigner aux enfants. Celle où la crispation des intérêts particuliers, le chacun pour soi, l'égoïsme, fut-il spirituel, doivent être dénoncés comme racine du mal. L'altruisme, l'inspiration et l'aspiration au merveilleux constituent, contrairement aux idées reçues, l'une des garanties les plus puissantes à l'élévation morale, à la grandeur d'âme des jeunes et moins jeunes.

Une tradition talmudique stipule qu'aux trois grandes fêtes bibliques que sont *Pessa'h*, *Chavou'ot* et *Soukot* correspondent trois autres

fixées par les Sages. *Pourim*, qui est aussi une réception de la Torah, renvoie à *Chavou'ot*. *Pessa'h* est le prélude de la grande fête qu'établiront les Sages et qui brillera à la fin des temps lors de la délivrance universelle. *Soukot* se prolonge dans *Hanouka* du fait que la protection surnaturelle que D.ieu prodigue à Son peuple durant les pérégrinations de l'Histoire et qui se voit doublée d'une protection spirituelle se manifestant par la préservation de la pensée juive face à la pensée grecque.

S'arracher de la Grèce

Ainsi, le travail intérieur que chacun se devra d'accomplir durant ces huit précieuses journées de *Hanouka* tourne essentiellement autour de l'idée de la *Hachga'ha Pratit* (Providence

individuelle). Traduire son existence en providence consiste à donner du sens spirituel aux événements de notre existence et à briser l'attitude tragique où la vie est ballottée au gré du caprice des événements extérieurs.



La dimension du *Or* (lumière) induit une relation avec l'origine dont l'intensité efface tout antagonisme et tout conflit.

S'arracher de la Grèce, c'est précisément passer d'un destin tragique où l'on ne comprend rien à la signification de son existence à celle où la lumière de l'enseignement des Sages d'Israël donne un sens limpide aussi bien à la joie qu'à la souffrance.

L'une des raisons pour laquelle la tradition veut que l'on place la *Hanoukia* face à la *Mézouza* est pour signifier le caractère protecteur et providentiel de la lumière des bougies de *Hanouka*.

Rav Raphaël Sadin

בס"ד



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE ■ SAGIT KEINAN AVOCATE ■ ARIE BRENING AVOCAT ■ M.A.YAN ZAGURI AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR, JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB JURISTE



Le 8^{ème} jour : C'est 'Hanouka !

Ce qui symbolise le miracle de 'Hanouka est donc la persistance de cette flamme pendant huit jours. Quelle est donc la particularité de ce huitième jour, qui lui confère le mérite d'être nommé, à lui tout seul "Zot 'Hanouka" ?

Savez-vous que le huitième et dernier jour de la fête de 'Hanouka est considéré comme le jour le plus "puissant" de tous les autres jours de la fête ? Le jour qui symbolise et exprime l'essence même de l'évènement miraculeux dont a bénéficié le peuple d'Israël et qui est, de ce fait, particulièrement propice aux prières, au salut et au repentir ?

Le pouvoir de la prière ce jour-là est considérable, et nombreux sont les témoignages de ceux qui rapportent avoir été exaucés après avoir prié du fond du cœur devant les huit bougies de 'Hanouka.

On peut à priori s'en étonner. Il est logique de penser que le miracle de 'Hanouka réside dans le fait d'avoir trouvé une fiole d'huile pure qui a alimenté une flamme pendant huit jours, alors que d'après les lois de la nature, la quantité d'huile ne suffisait que pour un jour. Ce qui symbolise le miracle de 'Hanouka est donc la persistance de cette flamme pendant huit jours. Quelle est donc la particularité de ce huitième jour, qui lui confère le mérite d'être nommé, à lui tout seul "Zot 'Hanouka" ?

Le chemin qui mène à la synagogue, selon Einstein

Pour commencer à comprendre, il faut nous intéresser à la symbolique du chiffre huit dans le judaïsme.

Le monde fut créé en sept jours. Six jours de création et un jour de repos (le Chabbath). Le monde, tel que nous le percevons, tel que nous le comprenons avec notre intellect est donc symbolisé par le chiffre sept. Sept, c'est la nature avec ses règles immuables de fonctionnement. Huit, c'est ce qui est au-dessus de la nature. Huit, c'est le concept de ce qui se situe au-dessus de la raison et de la compréhension humaine. C'est ce que l'on nomme dans le langage courant le "miracle".

En fait c'est la frontière où l'intellect atteint ses limites et où commence la foi. Ainsi, de même que le chiffre huit est supérieur au chiffre sept, de même accepter le joug de la royauté divine est d'un niveau plus élevé que la perception de l'esprit humain. Ainsi, la foi prévaut sur la raison.

On rapporte l'anecdote suivante à propos de Albert Einstein. A un étudiant qui lui demandait : "Qu'y a-t-il au dessus de l'atmosphère ?", il répondit : "L'ionosphère !

- Et au dessus de l'ionosphère ? poursuivit l'étudiant.

- Là bas commence le chemin qui mène à la synagogue..." fut la réponse du scientifique.

8, au-delà de la nature

Ce n'est pas un hasard si le chiffre huit quand on l'écrit horizontalement devient le symbole de l'infini donc de l'inaccessible à la raison humaine.

Le Maharal de Prague dans son livre *Ner Mitsva* fait le parallèle entre le huitième jour de 'Hanouka et la circoncision pratiquée le huitième jour de la naissance d'un enfant juif. Le bébé qui a été créé avec un prépuce selon l'ordre de la nature se situe au niveau du sept. Le huitième jour, après la circoncision, s'élève au-dessus de la nature, au niveau du huit.

Le Maharal cite à ce sujet un commentaire de nos Sages : "Le grand prêtre, grâce à la circoncision qui est au-dessus de la nature, peut entrer dans le Saint des Saints qui est au-dessus de la nature, le jour de *Yom Kippour* qui est au-dessus de la nature".

La circoncision qui est appelée *Zot* à propos du grand prêtre (*Dévarim* 17, 3) est au même degré que le huitième jour de 'Hanouka car le mot *Zot* apparaît aussi lié à 'Hanouka dans le passage de la Torah qui est lu le huitième jour de la fête et

qui relate la dédicace de l'autel des offrandes (*Bamidbar* 7, 84).

Ainsi le peuple juif, quand il se détache de la matérialité et s'élève spirituellement en se rapprochant du Créateur, se met potentiellement en situation d'être le bénéficiaire d'un miracle, qui par définition dépasse les règles de la nature.

C'est en l'occurrence ce qui le différencie des autres peuples. C'est pourquoi dans certaines communautés on a l'usage de lire le chapitre 67 des Psaumes, qui compare l'universalité de l'humanité à la spécificité du peuple d'Israël.

C'est grâce à ce degré d'élévation que le peuple d'Israël put vaincre les Grecs qui contrôlaient la nature, c'est-à-dire la matérialité, mais ne contrôlaient pas ce qui est au-dessus de la nature, c'est à dire cette spiritualité propre au peuple juif.

De Roch Hachana jusqu'à Zot 'Hanouka

Par ailleurs et indépendamment de ce qui a été développé précédemment, il existe une autre raison qui fait de ce huitième jour de 'Hanouka le point culminant de la fête.

Selon les paroles de nos Sages, il y a dans l'année juive une période particulièrement propice à la *Téchouva*, à l'introspection et au retour vers D.ieu. Cette période comporte plusieurs étapes. Elle commence par les Jours Redoutables, les dix jours qui vont de *Roch Hachana* (jour du jugement) à *Yom Kippour*, jour où le jugement est scellé. Scellé mais pas encore exécutoire.. Hachem nous offre en effet une opportunité supplémentaire de nous repentir et d'engranger les mérites avec les *Mitsvot* de la fête de *Soukot* jusqu'à *Hocha'ana Rabba*, son septième et dernier jour. Ce jour-là, le décret d'application sera transmis aux Anges de service pour en exécuter la sentence. Apparemment *Hocha'ana Rabba* serait donc la dernière station du périple de cette période de repentir.

Cependant, d'après la tradition 'Hassidique, Hachem, dans Son amour pour Son peuple, fait une fois de plus preuve de miséricorde envers nous et patiente jusqu'au dernier jour de 'Hanouka. Il attend en fait que tous ceux qui n'ont

pas encore su faire pénitence se reprennent pour revenir vers Lui, afin de pouvoir modifier le jugement dans le bon sens.

C'est pourquoi ce huitième jour, qui est aussi le dernier jour du scellement de la sentence de l'année, est considéré comme le point culminant de 'Hanouka. A cette occasion d'ailleurs, les 'Hassidim organisent des cérémonies festives en présence du Rabbi pour en souligner l'importance.

Les lumières de 'Hanouka : le remède

Il convient aussi de recontextualiser le concept du huitième jour au vu des événements que traverse actuellement le peuple d'Israël.

Il existe une fête appelée *Chémini 'Atsérèt* (littéralement "la clôture du huitième jour"). "Le huitième jour, il y aura pour vous une fête de clôture", dit la Torah (*Bamidbar* 29, 35). Il s'agit d'une fête à part entière, bien qu'elle soit adjacente à la fête de *Soukot*. Le Midrach enseigne que le caractère unique de cette fête réside dans le fait qu'elle est destinée aux retrouvailles entre le Créateur du monde et Son peuple Israël, contrairement aux sept jours de *Soukot*, qui sont consacrés aussi aux 70 Nations du monde.

En d'autres termes, la *Guémara* (*Souka* 25b) nous explique que la fête de *Chémini 'Atsérèt*, qui a lieu le huitième jour et porte le nom de ce chiffre, est censée être une fête particulière, réservée au peuple d'Israël, qui est au-dessus de la nature.

C'est ce jour (le 7 octobre) que certains ont malheureusement choisi pour mépriser notre spécificité, notre spiritualité, en s'immergeant dans la plus profonde matérialité qui caractérise les autres Nations.

La résilience, le remède, dépend de notre faculté à retrouver nos racines et notre spiritualité à travers la Torah. Alors les lumières de 'Hanouka nous feront sortir de la torpeur et de l'obscurantisme. Et nous verrons, ce huitième jour, des miracles et des merveilles !

Rav Aharon Bieler



Zot 'Hanouka : La propriété miraculeuse pour susciter des prodiges !

Le jeune fut présenté à un professeur spécialiste à Paris qui lui aussi arriva aux mêmes conclusions. Il craignait dès lors de prendre la responsabilité d'une telle opération.

A la même époque, Rabbi Itsékel de Pchavorsk séjournait à Paris...



Le *Bné Issakhar* écrit qu'il existe une tradition des Anciens selon laquelle 'Hanouka est un temps propice pour guérir la stérilité des femmes comme des hommes, à l'instar de *Roch Hachana*. "A mon avis, affirme-t-il, l'essentiel de cette propriété miraculeuse a été dite au sujet du huitième jour qui est connu sous le nom de *Zot 'Hanouka*. Ce jour possède en lui la force d'exaucer les personnes sans enfants" (Rabbi Aharon de Belz avait l'habitude de répéter ces paroles à sa table remplie de convives le jour de *Zot 'Hanouka* et plusieurs autres *Tsadikim* avaient la même coutume).

A chaque jour son attribut

Le *'Hakal Its'hak* raconta une fois que son père, le *Imré Yossef*, attendit de longues années après son mariage pour avoir un enfant. Une année, sa mère demanda une bénédiction au *Divré 'Ham* le huitième jour de 'Hanouka. Peu de temps après, au bout de neuf mois un fils leur naquit !

Une autre propriété miraculeuse de ce jour est qu'il est propice pour recevoir la bénédiction dans la *Parnassa*. Le *Imré Noam* trouve à cela une allusion dans le verset (que l'on lit chaque matin dans les *Psouké Dézimra*) : "A Toi Hachem

appartient la grandeur, la puissance, l'éternité, la majesté, car tous les cieux et la terre T'appartiennent Hachem, ainsi que la royauté, Tu es à la tête de tous. La richesse et la gloire se trouvent devant Toi" (*Divré Hayamim* I, 29, 11-12).

Chacun des attributs de Dieu qui sont cités correspondent à un des jours de 'Hanouka : la grandeur, le premier jour, la puissance, le second, etc. Le huitième jour correspond ainsi à la richesse. Car en ce jour, on peut mériter une abondance considérable dans la subsistance et dans la richesse.

Les Kabbalistes, eux, mettent en rapport les jours de 'Hanouka avec toutes les louanges énumérées dans la prière de *Yotsèr Or* (également prononcée tous les matins avant le *Chéma' Israël*). On dit alors : "Tu accomplis des choses puissantes, nouvelles : Tu es le Maître des guerres, sèmes la bienfaisance, fais germer la délivrance, Tu crées la guérison, Redoutable (digne) de louanges, Seigneur des miracles". Au total, huit louanges dont chacune est prépondérante au jour correspondant de 'Hanouka. Il en résulte que le huitième jour, c'est l'attribut de "Seigneur des miracles" qui

se réveille. Ce qui signifie que la conduite surnaturelle d'Hachem se manifeste en ce jour comme s'il s'agissait de la nature.

Le "spécialiste" qui opéra l'étudiant

Voici l'histoire extraordinaire qui se déroula voici des dizaines d'années à la *Yéchiva* de Rav Chajkin à Aix-les-Bains : un des élèves de la *Yéchiva* fut atteint d'une tumeur au cou. Il fut alors sur-le-champ envoyé consulter des médecins spécialistes et tous déclarèrent que sa vie était en péril et qu'il n'y avait d'autre solution que de l'opérer d'urgence afin de supprimer la tumeur. Toutefois, l'opération elle-même comportait un risque, car si l'on pratiquait une ablation plus importante que nécessaire, ne fût-ce que d'une manière infime, ou si le scalpel déviait d'un cheveu, il en allait de sa vie. Le jeune fut présenté à un professeur spécialiste à Paris qui lui aussi arriva aux mêmes conclusions. Il craignait dès lors de prendre la responsabilité d'une telle opération.

A la même époque, Rabbi Itsékel de Pchavorsk séjournait à Paris. On vint lui soumettre le cas en question en lui demandant comment agir.

L'histoire se déroula trois semaines environ après *'Hanouka*. Le Rav dit : "Il me reste des mèches des lumières de *'Hanouka*. Prenez-les. Que le jeune les mette sur l'endroit en question et qu'il reste chez lui pendant trois jours sans sortir" (qui peut sonder les voies des *Tsadikim*...).

On agit suivant ses instructions, après quoi l'étudiant retourna chez le professeur qui lui fit une radiographie et qui constata que la tumeur avait disparu, comme si elle n'avait jamais existé. Extrêmement étonné, il s'enquit de savoir qui était le médecin qui avait effectué l'opération et souligna qu'il devait s'agir d'un spécialiste de premier ordre car il avait réussi à enlever exactement ce qu'il fallait, ni plus ni moins !

Rav Elimélekh Biderman



Ligne 'HINOUKH

Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions


Torah-Box

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

 +33.1.80.20.5000 |  +972.2.37.41.515 |  +1.437.887.14.93

touche 11



A l'image de Ra'hel et Léa

Nous sommes depuis le début de cette guerre étrangement accompagnés par les textes hebdomadaires de la Torah, qui nous semblent soudain étonnamment actuels. Nous le voyons bien dans ce conflit complexe et face à la tragédie des otages tombés aux mains du 'Hamas.

Nos vies sont faites d'épreuves qui nous mettent face à des choix parfois dramatiques, et qu'il nous faut assumer. Quand vient l'épreuve, il peut alors nous arriver d'être désemparés, désorientés quant à ce qu'il convient de faire et à l'attitude à adopter. Et il en va de la collectivité comme il en va de l'individu : si gouverner c'est choisir, quels choix douloureux et lourds de conséquences s'imposent aux dirigeants de ce pays !

Quand les événements s succèdent

Nous le voyons bien dans ce conflit complexe et face à la tragédie des otages tombés aux mains du 'Hamas. Rabbi El'hanan Wasserman, élève et bras droit du 'Hafets 'Haïm, pouvait déjà écrire quelques années avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, ces lignes que l'on dirait adressées à notre génération :

"Nous traversons une période qui sort vraiment de l'ordinaire. Tout particulièrement sur la scène de l'Histoire du peuple d'Israël. Nous sommes témoins de phénomènes inouïs jusqu'à présent. Les événements se succèdent de façon vertigineuse, nous laissant frappés de stupeur et incapables de comprendre ce qu'il se passe."

Pour ce qui nous concerne actuellement, nous sommes depuis le début de cette guerre étrangement accompagnés par les textes hebdomadaires de la Torah, qui nous semblent soudain étonnamment actuels.

Ra'hel ou le silence des brebis

Et là, nous voilà devant les grandes figures de Ra'hel et de Léa. Le *Zohar*, sur la *Paracha* de



Vaéra, nous enseigne que les deux matriarches représentent deux mondes, deux manières d'être à la fois très différentes et complémentaires. Et que le peuple d'Israël est appelé du nom de *Ra'hel*, la brebis, comme il est écrit dans le *Yécha'ya* (53, 7) : "Telle la brebis silencieuse devant ceux qui la tondent." Pourquoi silencieuse ? "Car lorsque les nations la dominant, elle reste sans voix et elle demeure silencieuse."

Dans les différentes épreuves qui jalonnent sa vie, Ra'hel s'incline, se plie au sort qui lui est fait, comprenant que tout ce que le Compatissant fait dans Son monde n'est que pour le bien. Ra'hel se tait et son fils Yossef suivra son exemple : pris en Égypte comme on le sait, il ne se révoltera pas contre le sort qui lui est fait, il ne cherchera pas à s'enfuir ni à avertir son père. Il cherchera une seule fois une intervention humaine, en demandant à l'échanson d'intervenir en sa faveur. Mais il en paiera le prix.

Au sein des épreuves, Ra'hel et ses descendants gardent un lourd silence et trouvent leur voie dans les situations qui leur adviennent. Esther, elle aussi, se taira longuement, jusqu'à ce que Mordekhai lui enjoigne d'intervenir.

Léa : prier, obtenir et remercier

Toute autre est Léa ! L'épreuve pour elle est un défi auquel il faut se confronter, afin de le surmonter et de modifier la situation originelle. Elle pleure et elle prie, pour échapper à 'Essav qu'on pense lui faire épouser. Elle prie encore pour mériter de donner à Ya'akov ces

enfants qui formeront le peuple d'Israël. Elle voit ses prières exaucées, et elle se plonge dans la louange et la reconnaissance, comme lorsqu'elle donne à son quatrième fils le beau nom de Yéhouda.

Le roi David, leur descendant à la vie comblée d'épreuves, enseignera à toutes les générations du peuple juif, grâce à ses *Téhilim*, les voies de la prière et de la reconnaissance, capables de faire se renverser le cours des choses.

Les Sages nous disent alors qu'il nous faut tenir les deux bouts de la chaîne, en suivant la voie tracée par ces deux grandes figures, "...comme Ra'hel et comme Léa qui ont bâti toutes deux la Maison d'Israël" (*Méguilat Ruth 4, 11*).

Il nous faut donc accepter avec amour tout ce qui advient dans notre vie individuelle ou dans celle de la collectivité, nous imprégner de l'idée que tout en fin de compte est pour le bien, dans l'abaissement de notre ego devant la Volonté divine; et justement de ce lieu-là, puiser une force de *Téfila* à même de renverser des murailles et de faire modifier les décrets d'En-Haut.

Zhetl comme exemple

Pour conclure, voici une histoire qui peut particulièrement nous parler en ces temps-ci. Nous sommes à Zhetl, petit shtetl (bourgade juive) de Pologne orientale, aujourd'hui en Biélorussie, au début des années 20. Zhetl comptait alors près de cinq mille habitants, juifs pour les trois quarts. La Première Guerre mondiale vient de s'achever, la Pologne est à nouveau indépendante après plus d'un siècle de servitude.

Mais une grande instabilité règne, notamment dans les provinces orientales. Des bandes de brigands sèment impunément la terreur, rançonnent et molestent les voyageurs, ou commettent d'horribles pogroms. Le chef de l'une de ces bandes, rendu encore plus audacieux par ses succès, envoie une lettre de menaces au Rav Mena'hém Risikoff, rabbin de Zhetl: lui et sa communauté ne seront épargnés qu'en échange d'une énorme rançon à payer dans la semaine. Les Juifs de Zhetl sont en choc, courbent la tête devant l'épreuve et se répandent en prières, jeûnes et mortifications. Le rabbin, lui, n'en reste pas là et convoque en urgence une réunion des notables, où il annonce les décisions suivantes: tous les hommes ayant fait le service militaire sont mobilisés et au risque d'excommunication solennelle, tout Juif doit livrer à la caisse communautaire 10% de son argent liquide et 6% de ses biens.

Une somme considérable fut ainsi rapidement amassée, ce qui permit au rabbin et à ses assistants d'acheter des armes qui furent distribuées aux 300 anciens soldats, d'engager un ancien officier russe d'origine tzigane afin d'entraîner les troupes, d'organiser des rondes de surveillance la nuit et enfin d'aménager un quartier général équipé - luxe rare pour cette époque - d'un téléphone. Le Rav Risikoff put alors faire savoir au chef des bandits que les Juifs de Zhetl l'attendaient...

Que les mérites de Ra'hel et de Léa nous servent d'inspiration et protègent tout le peuple d'Israël!

Rav Binyamin Tagger

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Zot 'Hanouka : Dans notre quotidien, tout est miracle !

Comment devons-nous appréhender ces mois à venir sans fêtes, sans proximité avec Hachem ? Comment préserver cette joie dans une période aussi obscure que la nôtre ? Et comment transformer notre train-train quotidien en moments magiques ?



Le dernier jour de 'Hanouka, celui durant lequel nous allumons 8 bougies, est un jour particulier appelé Zot 'Hanouka ("Ceci est 'Hanouka"). Huit lumières brillent de mille feux pour éclairer nos cœurs et nos maisons.

Quel beau et précieux moment que Zot 'Hanouka ! Mais de quoi s'agit-il au juste ?

Rabbi Israël de Rouzhin disait : "La prière du Juif le plus simple ce jour-là ressemble à celle du Tsadik lors des jours redoutables." Ce jour, propice à des délivrances surnaturelles dans tous les domaines, a même été comparé à Yom Kippour et à Chémini 'Atseret.

Un jour au potentiel immense

Pour mieux cerner la nature de ce jour si spécial, rapportons la fameuse question qui a été soulevée par Rabbi Yossef Karo. Pourquoi célébrer 'Hanouka durant 8 jours alors que le premier jour, les Makabim avaient de quoi allumer la Ménora et que le miracle à proprement parler n'a en réalité duré que 7 jours ? Beaucoup de réponses ont été données à cette question. Mais celle rapportée par le

Isma'h Israël a un impact d'autant plus fort cette année... Zot 'Hanouka est en réalité un cadeau prouvant l'amour ardent du Saint béni soit-Il pour Ses enfants. Ce jour, au potentiel si grand, représente l'amour infini de D.ieu pour Son peuple. Un jour pendant lequel nous pouvons voir de véritables miracles... Pour peu que nous ouvrions les yeux !

Ce jour, à l'instar de Chémini 'Atseret, symbolise ce moment d'intimité qu'Hachem désire avoir avec nous, intimité qui hélas nous a été retirée cette année... Le Rav Biderman insiste : D.ieu nous demande de nous attarder encore un jour avec Lui.

De quoi éclairer l'hiver

Mais comment exploiter ces heures si intenses de Zot 'Hanouka ? Et surtout, le huitième jour de 'Hanouka est aussi le dernier. Cela signifie que nous devons attendre encore de longs mois d'hiver avant de goûter à nouveau à la joie d'une prochaine fête, en l'occurrence Pourim.

Ces dernières semaines, notre cœur a été rudement mis à l'épreuve. Reconnaissons-le :



ces jours de fête nous ont apporté une lumière, une chaleur et une joie dont nous avons tant besoin...

De plus, ce mois de Tévèt qui débute est l'un des mois sombres du calendrier juif. Le dixième jour de ce mois a été institué comme jour de jeûne en souvenir de différents malheurs qui se sont abattus sur le peuple juif, dont le siège de Jérusalem, symbolisant le début de la destruction du Temple. Le *Sfat Emet* nous dévoile que les 36 lumières que nous allumons à 'Hanouka (sans inclure le *Chamach*) éclairent 36 jours : du 25 Kislev, premier jour de 'Hanouka, jusqu'à la fin du mois de Tévèt. Dans Son infini amour pour nous, Hachem éclaire nos journées d'hiver de la lumière de 'Hanouka même après ces jours de fête !

L'arme fatale

Comment devons-nous appréhender ces mois à venir sans fêtes, sans proximité avec Hachem ? Comment préserver cette joie dans une période aussi obscure que la nôtre ? Et comment transformer notre train-train quotidien en moments magiques ?

Deux précieux conseils peuvent nous aider à voir plus clair dans cette obscurité. Le premier conseil est de faire usage de notre arme la plus puissante, surtout à nous les femmes : la prière.

En effet, les femmes ont reçu neuf dixièmes de mesures de parole et un cœur particulièrement sensible. Le Rav Itamar Shwartz explique que la femme fut créée pendant le sommeil de l'homme. Le roi Chlomo écrit dans *Chir Hachirim* : "Je dors, mais mon cœur est éveillé". Lors du sommeil de l'homme, le cœur reste en éveil, d'où notre sensibilité particulière !

Il ne fait aucun doute que celle-ci, parfois complexe à gérer, a également le pouvoir d'extirper de nos bouches les prières les plus authentiques et les plus puissantes. Ces derniers jours de 'Hanouka sont donc une invitation à déchirer les cieux de nos ferventes supplications. Ces prières et cette connexion avec Hachem nous permettront de ressentir la

proximité et la protection divine même lors des moments sombres de nos vies.

Le neuvième jour de 'Hanouka

Le second conseil nous est enseigné des *Makabim* eux-mêmes. Les Sages rapportent que pour fabriquer de la nouvelle huile dans le Temple, 8 jours étaient nécessaires. Dès le premier jour où ils pénétrèrent à nouveau dans le Temple, les *Makabim* s'empressèrent de commencer à en fabriquer et le huitième jour, l'huile fut fin prête. Le Rav 'Haim Avraham s'interroge : pourquoi ne pas avoir laissé le miracle durer encore quelques jours ? Les *Makabim* auraient pu s'attarder et profiter du miracle encore un peu. En réalité, répond-il, le plus grand miracle de 'Hanouka, le miracle du neuvième jour, est celui de perpétuer ces moments intenses même le "neuvième jour", dans la routine du quotidien.

Notre quotidien est fait de petits et grands actes, de petits et grands moments, de petits et grands miracles. A nous d'agir même dans les moments qui paraissent les plus sombres et de savoir apprécier les instants magiques de la routine même lorsque la "fête" semble derrière nous. Car en réalité, 'Hanouka n'est pas derrière nous mais bien en nous.

Notre devoir est d'être nous-mêmes, les femmes, les mamans, les épouses, des lumières qui éclairent les cœurs, qui éclairent les foyers mais aussi notre entourage, notre lieu de travail ou tout endroit que nous foulons.

Nos prières devant les bougies et les *Mitsvot* de la fête nous accompagnent dans notre quotidien, lors de nos moments passés en famille, dans notre capacité à continuer à remercier Hachem même lorsque la fête du remerciement a pris fin. Car rien n'est petit. Tout est miracle. La naissance d'un enfant comme un plat mijoté. Le mariage de notre enfant comme une nouvelle robe achetée.

C'est cela la lumière de l'après-Zot 'Hanouka : la lumière du neuvième jour !

Rabbanite Léa Bennaïm



Emouna, Bita'hon : c'est quoi ?

Qu'est-ce que la *Emouna* (foi en D.ieu) et le *Bitahon* (confiance en D.ieu) ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

La *Emouna*, c'est croire en D.ieu, et il y a plusieurs niveaux à cette foi. Par contre, le *Bitahon*, c'est avoir confiance en D.ieu, et cela se traduit par un comportement différent vis-à-vis des événements, car nous sommes certains que ce qu'il se passera, c'est Hachem qui l'a voulu. Mais même après ce niveau de *Bitahon*, nous avons le devoir de faire notre *Hichtadlout*, c'est-à-dire de faire des efforts pour réussir dans les résultats, et la *Hichtadlout* (quantité d'efforts à fournir) dépendra de chacun selon son niveau (voir *Beth Halévi* sur *Parachat Mikets*).

Prénom "Lavan" pour un garçon

Pourrais-je avoir votre avis sur le prénom Lavan ? Est-ce conseillé ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Il faut savoir qu'il est interdit de donner un prénom ayant appartenu à un mécréant (traité *Yoma* 38b ; Responso du Rama 41 ; *Aflaa*, *Kétouvo* 104b) et ce, sans compter le fait qu'un tel prénom pourrait influencer négativement la spiritualité et réussite de l'enfant (*Rabbénou 'Hananel* dans *Yoma* 38b ; *Maharcha* sur *Ta'anit* 28a ; *Minh'at Acher* sur *Parachat Chémot*). Lavan était considéré comme un mécréant confirmé (*Midrach Tan'houma* sur *Vayétsé* 31, 3 ; *Rachi* sur *Béréchit* 24, 50 et 32, 5) ; il est donc interdit et déconseillé de donner ce prénom.

Je n'ai finalement pas été au mariage, rembourser les parents ?

Je voudrais savoir si je suis dans l'obligation de rembourser les parents d'un marié qui m'ont invitée au mariage de leur fils en cas d'absence à la dernière minute. Je pose la question même si je fais un cadeau aux mariés.



Réponse de Rav Aharon Sabbah

A priori il ne faut pas confirmer sa présence si on ne compte pas assister au mariage. A posteriori, si la personne n'a pas pu s'y rendre, elle n'est pas tenue de rembourser le coût d'une part de traiteur et ce, pour plusieurs raisons :

- L'habitude générale des traiteurs n'est pas de compter/facturer les parts à l'unité près, mais plutôt d'arrondir et d'augmenter leur nombre et ce, par précaution afin de s'assurer d'une bonne gestion de l'évènement au cas où le nombre d'invités serait supérieur à la commande prévue. Ainsi, la comptabilisation de votre part n'a pas forcément été facturée en soi.

- De plus, même si nous considérons que le traiteur a véritablement facturé votre part en soi, mais que vous n'avez pas pu assister pour une raison impliquant un cas de force majeure, l'avis des décisionnaires est d'exempter un tel remboursement, étant donné que vous n'avez pas causé directement la perte (*Grami* ; voir *Chakh* sur *'Hochen Michphat* 386, 6 ; *Pit'hé Téhouva* 386, 2).

- De plus, dans votre cas, vous comptez aussi offrir un cadeau, ce qui fait aussi office d'un certain "remboursement".

Comment faire du 'Hizouk ?

Quelles sont les différentes manières de faire du 'Hizouk (renforcer les gens en Torah) ? Quelles *Midot* (traits de caractère) sont importantes pour en faire ? Quelle est la différence avec le *Zikouy Harabim* (donner du mérite aux autres) ?



Réponse de Rav Chalom Guenoun

La principale des qualités pour faire du 'Hizouk est l'amour inconditionnel pour chaque juif quel que soit son niveau de pratique. Chercher à l'aider à avancer dans la pratique du judaïsme, que ce soit en répondant aux questions qui le troublent où en lui enseignant ce qui le ferait avancer (ou ce qui lui ferait du bien). Une autre chose est capitale : l'ouverture d'esprit, ne juger aucun juif, quel que soit son niveau de pratique et quel que soit son passif, se mettre à sa place et faire preuve d'une sincère empathie. De même, il faut énormément étudier, car seul un bol rempli déborde... Le reste ne sont que des détails...

P.S : le 'Hizouk peut être fait sur l'individu tandis que le *Zikouy Harabim*, comme son nom l'indique, est fait sur la communauté.

Insérer la cartouche dans une arme durant Chabbath ?

Pour les personnes qui ont besoin d'avoir une arme sur elles (habitants du Chomron/ Yéhouda civils, militaires), est-ce que le fait de rentrer le magazine de balles dans un pistolet (avant de sortir dans un endroit entouré d'un 'Erouv, je précise) pendant Chabbath est considéré comme *Maké Bépatich* ? A contrario, est-ce que le fait de retirer le magazine pendant Chabbath avant de replacer le pistolet dans son coffre est considéré comme *Sotèr* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il y a beaucoup à dire à ce sujet.

1. Durant Chabbath, il est permis de charger son arme en y insérant la cartouche.
2. Dans la mesure du possible, il est préférable de le faire avant l'entrée du Chabbath mais ce n'est pas toujours une chose envisageable étant donné les instructions de sécurité en vigueur.
3. Il est permis de retirer la cartouche sans craindre que ce soit lié à l'interdiction de *Sotèr* - existant uniquement lorsqu'il y a l'interdiction de *Boné* ; or dans notre cas, au pire, il y aurait *Maké Bapatich* d'après certains mais ce n'est pas l'avis de la majorité des décisionnaires.

Pour tous les détails à ce sujet, voir *Encyclopédia Hilkhaitit Réfouit*, vol. 6, p. 442.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



Le téléphone acheté de la caisse des Guemarot



Voyons une question soulevée en période de Corona durant l'année 2020 : en raison de l'épidémie qui se répandait dans le monde entier, les élèves de nombreuses *Yéchivot* furent contraints d'étudier en binômes et d'écouter les cours de la *Yéchiva* par téléphone.

À la fin du mois de *Nissan*, un homme respectable des États-Unis fit un don afin d'accroître les mérites d'Israël et d'accélérer sa délivrance. Au début de la période d'étude d'été, le riche contacta le directeur d'une célèbre *Yéchiva* et dit : " Je serais intéressé à faire don d'une somme importante pour l'achat de *Guemarot Oz Véhadar*, pour tout élève qui le souhaite, afin qu'ils étudient durant cette période avec motivation. J'aimerais vous nommer responsable du fond que je créerais dans ce but ".

Le directeur fit l'annonce du don et ainsi, de nombreux étudiants vinrent le voir pour commander les *Guémarot*. Mais voici qu'un étudiant entra dans le bureau du directeur. "Es-tu toi aussi intéressé par une nouvelle *Guémara*?", mais l'étudiant répondit : " J'ai déjà une *Guémara Baroukh Hachem*, mais j'aurais besoin d'autre chose... un téléphone portable. "

Une expression d'étonnement s'afficha sur le visage du directeur, tandis que le jeune homme s'expliqua : " Le seul téléphone que nous avons est déjà pris. Or sachant que ces derniers temps, l'étude en binôme et l'écoute des cours se font par téléphone, j'aimerais recevoir le don pour l'achat d'un téléphone portable *Cacher*, que je dédierai à l'étude de la *Guémara*. C'est très difficile pour moi d'étudier seul, voire quasi impossible... "

Le directeur pose alors la question : est-ce autorisé de fournir à l'étudiant une somme

pour l'achat d'un téléphone à partir du fond réservé à l'achat de *Guémarot* ?



Réponse :

1) Avant tout, précisons une chose : chaque homme d'Israël a l'obligation, lorsque le *Beth Hamikdash* est érigé, de donner le *Ma'hatsit Hachékel*, un demi-shekel, chaque année, pour les sacrifices communautaires : sacrifices quotidiens, sacrifices additionnels, prélèvements de la moisson, les deux pains, le pain intérieur, et autres.

Durant l'année de *Chemita*, étant donné que tout ce qui pousse en Israël est à l'abandon, il fallait s'assurer que l'on puisse trouver dans le champ des épis de blé ou d'orge pour le '*Omer* (dix mesures de farine d'orge mélangées à de l'huile, la pâte étant prélevée et apportée sur l'Autel le 16 *Nissan*) et pour les "deux pains" (deux '*Hallot* faites chacune de dix mesures de semoule apportées à *Chavou'ot*). Ils placèrent donc des gardiens sur les épis de blé et d'orge, afin qu'ils soient réservés à ce type de sacrifices. Ils versaient un salaire pour la surveillance aux gardiens de l'argent du *Ma'hatsit Hachékel*, comme on le voit dans le traité *Chekalim* (9b) : " Les gardiens des épis durant la *Chemita* prennent un salaire des dons de la caisse réservée aux sacrifices (*Lichka*) ".

2) Les commentateurs s'interrogent : le fond du *Ma'hatsit Hachékel* n'est-il pas réservé à l'achat des sacrifices communautaires ? Comment peut-on en prélever de l'argent pour payer les gardiens des épis ? Ils répondent (Rav Ovadia Barténoura, *Korban Ha'éda*, etc.) : " Les besoins du sacrifice sont comme le sacrifice en soi ". Ce qui signifie : puisque la surveillance des épis sert le besoin du sacrifice *Min'ha*, son statut est comme celui du *Min'ha* lui-même, et on paiera pour lui avec les *Chékalim*.

Peut-être dirons-nous également pour notre propos qu'effectivement, le don des *Guémarot* est fait pour étudier avec, et le téléphone en cette période est un besoin nécessaire à l'étude, donc on pourra l'acheter à partir du fond du donateur.

3) Cependant, nous avons appris de notre maître, Rav Its'hak Zylberstein, qu'il faut refuser l'argument ci-dessus, car il est écrit dans le *Choul'han 'Aroukh (Yoré Dé'a, ch. 270, paragraphe 2)* qu'en cette période où nous n'étudions pas du *Séfer Torah* même (mais nous le posons dans l'Arche sainte et le lisons en public), la Mitsva d'écriture d'un *Séfer Torah* se réalise également par l'achat de *Michnayot*, de *Guémarot*, et de livres de commentaires (ainsi que le reste des livres saints dans lesquels nous étudions), car cette Mitsva a pour but l'étude de Torah, comme il est dit : " Les enfants d'Israël l'étudient, la placent dans leur bouche ", grâce à la *Guémara* et ses

explications, ils connaîtront le sens des *Mitsvot* et des lois.

Ainsi, par chaque *Guémara* que le donateur a achetée, il réalise la Mitsva " Et maintenant, écrivez pour vous ce cantique ", et c'est sachant cela qu'il fit don de cet argent. Mais en achetant un téléphone, il ne réalise pas la Mitsva " Et maintenant, écrivez pour vous ce cantique ", c'est pourquoi il y a en cela une modification de l'intention du donateur.

En résumé : On n'achètera pas de téléphone pour le jeune homme du fond dédié à l'achat de *Guemarot*.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volume 1, 2, 3 et 4 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/

Pas le temps de rédiger vos écrits ?
Besoin d'une communication percutante et sans faute ?



SERVICES D'ÉCRITURE

- **Rédaction de contenus**
(sites web, affiches, flyers, courriers, discours...)
- **Relecture et correction de textes**
(livres, thèses, documents promotionnels...)
- **Pour professionnels et particuliers**

www.paroledabeille.fr
07 45 18 63 89
contact@paroledabeille.fr



ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné,
Coupe de cheveux, Hiloula,
Gala, Slihot, Anniversaire...

Larissou.nc 06.58.56.70.66



Galette rustique de champignons et fromage aux échalotes et fines herbes

Parce que 'Hanouka c'est aussi des repas lactés en famille, voici une recette de tarte 'Halavi et salée, avec un twist original : la pâte est repliée sur la garniture !

Ingrédients

Pour la pâte :

- 250 g de farine
- 250 g de beurre froid haché grossièrement
- ½ cuillère à café de sel fin
- 60 ml d'eau glacée

Pour la farce :

- 30 g de beurre haché grossièrement
- 2 échalotes dorées, hachées finement
- 1 gousse d'ail hachée finement
- 230 g de fromage ricotta
- 50 g de gruyère râpé
- 2 cuil. à soupe d'un mélange de thym, d'origan et de feuilles de persil finement hachées
- Le zeste d'un citron
- Jus d'½ citron
- 1 œuf légèrement battu
- 180 g de champignons frais coupés en tranches épaisses

 Pour env. 8 personnes

 Temps de préparation : 1h30

 Temps de cuisson : 30min

 Difficulté : Facile

Réalisation

- Dans le bol d'un robot muni d'une lame, placez tous les ingrédients de la pâte. Actionnez le robot pas plus d'une minute, jusqu'à ce qu'une boule de pâte se forme.

- Etalez la pâte en un disque de 30 cm sur 3 mm d'épaisseur. Placez-la dans un moule tapissé de papier sulfurisé que vous placerez au réfrigérateur pour 30 min.

- Préparation de la garniture : Dans une casserole, faites fondre 20 g de beurre. Faites-y revenir l'échalote et l'ail. Laissez refroidir puis ajoutez les fromages, les herbes, le zeste de citron et la moitié de l'œuf battu dans le bol. Assaisonnez avec du sel et du poivre.

- Disposez la garniture au centre du cercle de pâte en laissant un bord de 3 cm.

- Faites fondre le reste du beurre et ajoutez le jus de citron. Mélangez bien.

- Disposez les tranches de champignons sur la garniture, versez dessus le mélange de beurre et de citron et repliez librement les bords de la pâte sur la garniture.

- Badigeonnez les rebords de pâte avec l'œuf restant et faites cuire au four préchauffé à 200°C pendant 20-25 min. Servir chaud.

Bon appétit !

Murielle Benainous

NOUVEAU !

T'01

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ **Fontaine d'eau avec 3 options** : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ **Programmation automatique** du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de **5,2 L d'eau chaude pour Chabbat**, eau froide à volonté
- ✓ **Ecran tactile** multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28   AmainGroup



בס"ד

ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

DERNIERS APPARTEMENTS À NETIVOT

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire

N D D E S I G N



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27

Perle de la semaine par Torah-Box

*"N'oublie jamais jamais qu'après chaque moment d'obscurité...
une grande lumière est déjà sur le chemin !" (Rav Yigal Avraham)*